MON JOURNAL
SAFARI
N° 121
MENSUEL - 2,50 F.
CANADA : 65 Cents.
ESPAGNE : 50 Pts.
ITALIE : 500 L.

SAFARI
MENSUEL POUR LA JEUNESSE
paraît au début de chaque mois
FRANCE 2,50 F
ABONNEMENT tous pays 30 F
Vous lirez dans ce numéro
KATANGA JOE
JOHNNY SPEED
TIKI
et nos pages magazine
La correspondance devra être adressée à:
ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES
26, rue d'Aboukir - PARIS-2e
— CCP PARIS 12 237 - 93
SEPT 1977

KATANGA JOE

LE LION NOIR...

VOULANT PRENDRE UN RACOURCI, PIROULI, BEHOU-BOU ET OSCAR SE RETROUVÈRENT DANS UNE IMMENSE FORÊT...

TU CROIS VRAIMENT QUE ÇA NOUS FAIT GAGNER DU TEMPS ?

DU TEMPS, JE N'EN SAIS RIEN, MAIS EN TOUT CAS, ÇA NOUS A PERMIS D'ÉVITER CES SACRÉES MONTAGNES !

VOYEZ ÇA, LES GARS... DE L'EAU DE LA FRAÎCHEUR... ON POURRAIT PASSER QUELQUES JOURS ICI, ÇA NOUS REPOSERAIT...

C'EST UNE CHOUETTE IDÉE, D'AUTANT PLUS QU'AVEC TOUTES CES GAZELLES, ON POURRA AVOIR DE LA VIANDE FRAÎCHE, CE QUI N'EST PAS À DÉDAIGNER !

PAS QUESTION ! JE T'INTERDIS DE TUER QUOI QUE CE SOIT ICI, MÊME PAS LE PLUS PETIT MOUSTIQUE !

JE NE POURRAI MÊME PAS TIRER UNE PETITE BALLE, HISTOIRE DE VOIR SI MON FUSIL FONCTIONNE BIEN ?

NON ET NON ! SI TU VEUX VARIER LE MENU, TU N'AS QU'À PÊCHER ; ÇA, CE N'EST PAS DÉFENDU...

OH LÀ LÀ... VOUS N'ÊTES PAS MARRANTS, LES HOMMES ! BON, OÙ EST-CE QU'ON PLANTE LA TENTE ?

LÀ-BAS, SOUS CE BOUQUET D'ARBRES...

FAITES CE QUE VOUS VOULEZ MAIS MOI, JE NE ROUPILLE PAS LÀ-DESSOUS ! LA RIVIÈRE DOIT FOURMILLER DE CROCOS ET JE NE TIENS PAS À LEUR SERVIR DE CASSE-CROÛTE...
TU SAIS BIEN QU'IL N'Y A JAMAIS DE CROCODILES PRÈS D'UNE CASCADE !

CROCODILES OU PAS, JE PRÉFÈRE DORMIR DANS LA BAGNOLE... BON, PASSONS AUX CHOSES SÉRIEUSES... QU'EST-CE QU'ON MANGE ?
DES CONSERVES, COMME D'HABITUDE !

AH LÀ LÀ ! CE QUE J'EN AI MARRE DES CONSERVES ! COMMENCEZ À ALLUMER LE FEU, JE VAIS VOIR SI JE PEUX PÊCHER QUELQUE CHOSE !

TU T'IMAGINES QU'AVEC CE MORCEAU DE BAMBOU ET CETTE FICELLE, TU VAS ATTRAPER QUELQUE CHOSE, GROS ?

POURQUOI PAS ? TIENS... J'EN AI JUSTEMENT UN ! SILENCE DANS LA FOULE... SILENCE...

IL A AVALÉ MON VER, CE GROS MONSTRE !

EN TOUT CAS, GOINFRE OU PAS, JE T'AURAI, MON COCO !

VIENS M'AIDER, BEHOU-BOU !
DÉBROUILLE-TOI, MOI, JE NE SUIS QU'UN CUISTOT !

RIEN À FAIRE ! ET DIRE QU'IL Y EN A TANT QU'ON POURRAIT LES RAMASSER PAR BRASSÉES ENTIÈRES...
DANS CE CAS, POURQUOI NE LES ATTRAPES-TU PAS AU FILET COMME LES PAPILLONS ?

TU ES UN GÉNIE, VIEUX, TU VAS VOIR LA FRITURE QU'ON VA SE TAPER !
D'ACCORD ! MAIS J'OUVRE QUAND MÊME QUELQUES BOÎTES DE CONSERVE...

HI ! HI ! HI !... QU'EST-CE QUE VOUS DITES DE ÇA, LES COPAINS ?

JE VOUS FAIS LA PASSE ET ENSUITE J'EN ATTRAPE D'AUTRES !

FÉLICITATIONS, GROS ! ILS SONT DÉLICIEUX !
DOMMAGE QUE LA BIÈRE SOIT CHAUDE !
EN TOUT CAS, SAVOURE-LA BIEN, CAR CE SONT LES DERNIÈRES BOUTEILLES !

IL N'Y A PAS QUE LA BIÈRE... LES CONSERVES SE TERMINENT ÉGALEMENT...
DANS CE CAS, QUE ÇA VOUS PLAISE OU NON, IL FAUDRA BIEN QUE J'AILLE CHASSER !

PEU APRÈS...
RAJOUTE ENCORE UNE COUVERTURE, VIEUX, J'AI UN FROID DE CENT MILLE DIABLES !
MAIS TU EN AS DÉJÀ QUATRE SUR LE DOS...

UNE SEMAINE PLUS TARD...
QU'EST-CE QU'ON MANGE, AUJOURD'HUI, VIEUX ?
LES DERNIÈRES SAUCISSES ET LES DEUX DERNIERS CARRÉS DE CHOCO ! ET, COMME BOISSON, L'EAU DE LA RIVIÈRE !

SI C'EST PAS MALHEUREUX ! ON CRÈVE DE FAIM ALORS QUE CES GAZELLES NOUS TENDENT LEURS BEEF-STEAKS !
IL N'Y A PAS QU'À TOI QU'ELLES FONT ENVIE... REGARDE !

SAPRISTI !... UN LÉOPARD !... AH, NON ! IL NE ME LES PIQUERA PAS !

POSE IMMÉDIATEMENT CE FUSIL !...
QUOI ?... TU ACCEPTERAIS QUE CETTE SALE BÊTE TUE UNE MALHEUREUSE GAZELLE ET PAS MOI ?

C'EST LA LOI DE LA JUNGLE, MON VIEUX ! SI LA GAZELLE EST MALIGNE, ELLE ÉCHAPPERA PEUT-ÊTRE AU LÉOPARD, MAIS PAS À TON FUSIL !
6

GGRRR!!

EH BIEN, ELLE N'EST PAS TRÈS MALIGNE TA GAZELLE, CAR CE MONSTRE EST EN TRAIN DE LA TUER !

ÇA NE SE PASSERA PAS COMME ÇA, MILLE BÂTONS DE SUCETTES !
NON ! TU NE TIRERAS EN AUCUN CAS !

SUFFIT, PIROULI !... LE LÉOPARD A TUÉ LA GAZELLE, MAIS CE N'EST PAS LUI QUI LA BOULOTTERA !
BANG !

APRÈS TOUT, LA LOI DE LA JUNGLE EST VALABLE POUR TOUT LE MONDE, NON ?... CHACUN POUR SOI !
LÀ, C'EST DIFFÉRENT ! ...CE N'EST PAS TOI QUI AS TUÉ LA GAZELLE !

ON EST RESTÉS ASSEZ DE TEMPS ICI; DEMAIN, ON LÈVE LE CAMP, O.K. ?
O.K.! EN ATTENDANT, JE VAIS ME COUCHER. ... APPORTE-MOI LES COUVERTURES, BEHOU-BOÚ !

PEU APRÈS, TOUT ÉTAIT SILENCIEUX DANS LE CAMPEMENT.

ET, LE LENDEMAIN MATIN...
AAAAAAAH!... J'AI BIEN DORMI !

ÇA ALORS... OÙ EST PASSÉE LA VOITURE ? PIROULIIIII!... RÉVEILLE-TOI !

TU N'ES PAS DINGUE DE CRIER COMME ÇA ? QU'-EST-CE QUI SE PASSE ?
LÀ... LA VOITURE! ELLE A DISPARU !

ET OSCAR ? OÙ EST-IL ?
VA SAVOIR ! IL DORMAIT DEDANS !

DANS CE CAS, IL EST PARTI AVEC !
JE ME DEMANDE BIEN POURQUOI !

IL A DÛ ALLER CHASSER !
ÇA M'ÉTONNERAIT ! VIENS VOIR CES TRACES...

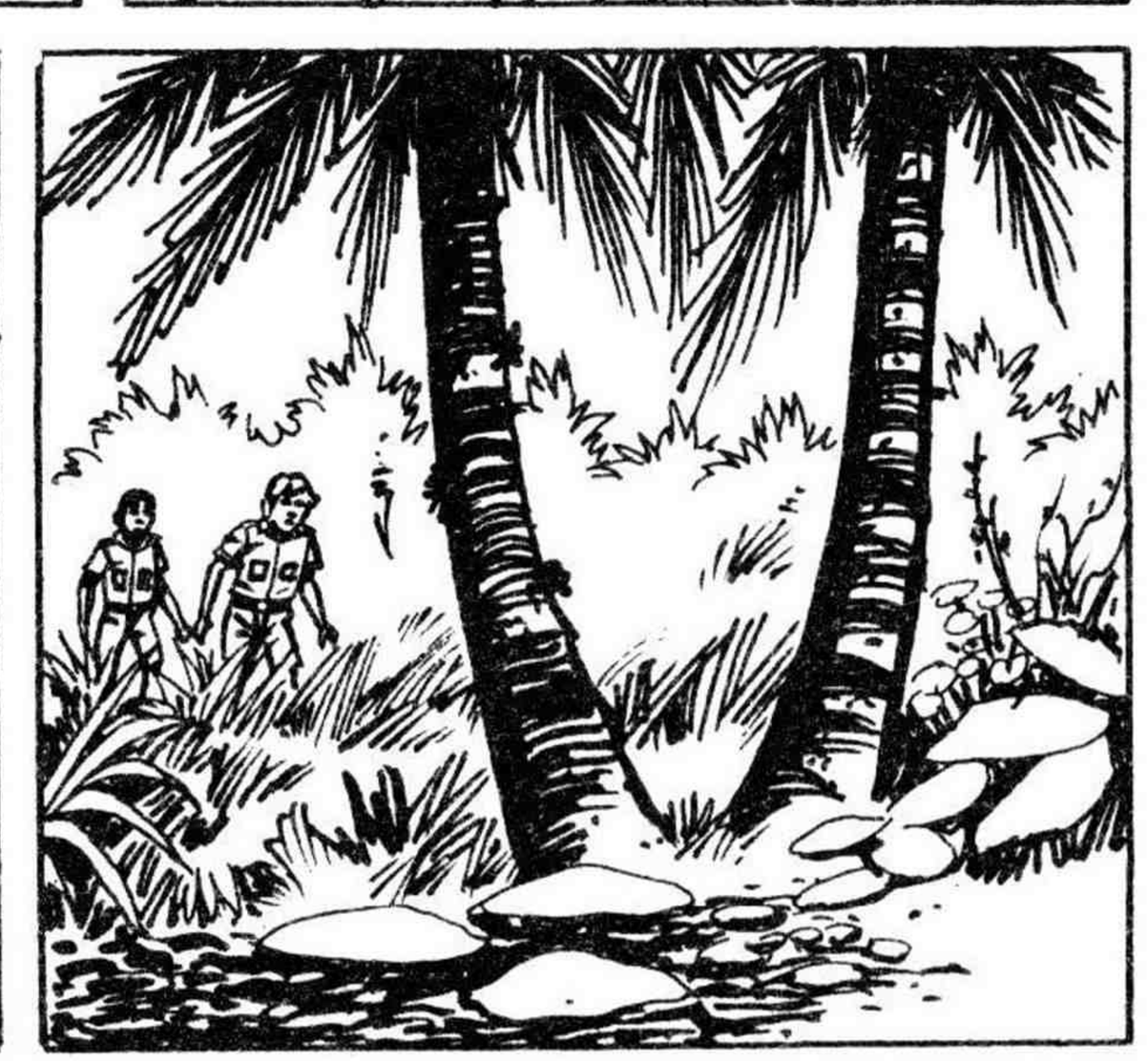
DES MARQUES DE PIEDS NUS ! PAS DE DOUTE, ON A EU DE LA VISITE CETTE NUIT !
ILS ÉTAIENT DEUX ...DEUX NOIRS PROBABLEMENT... ET ILS ONT EMMENÉ LA VOITURE... ET LE GROS PAR LA MÊME OCCASION !

CE QU'IL Y A DE BIZARRE, C'EST QU'ILS NE NOUS AIENT PAS TUÉS ! ÇA LEUR AURAIT ÉTÉ FACILE, ENDORMIS COMME NOUS ÉTIONS !
POURVU QU'IL NE SOIT RIEN ARRIVÉ À OSCAR ! FOUILLONS LES ALENTOURS !

EN TOUT CAS, OSCAR N'EST PAS DESCENDU DE VOITURE, ON VERRAIT LES TRACES DE SES CHAUSSURES !
ILS L'ONT PEUT-ÊTRE TUÉ, CACHÉ SON CADAVRE DANS UN COIN ET SONT REPARTIS AVEC LA LAND ?

NON, ON A FOUILLÉ PARTOUT ! IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À PLIER BAGAGE ET À SUIVRE LES TRACES !
LE PIRE DANS L'HISTOIRE C'EST QU'ILS ONT EMMENÉ TOUTES NOS ARMES !

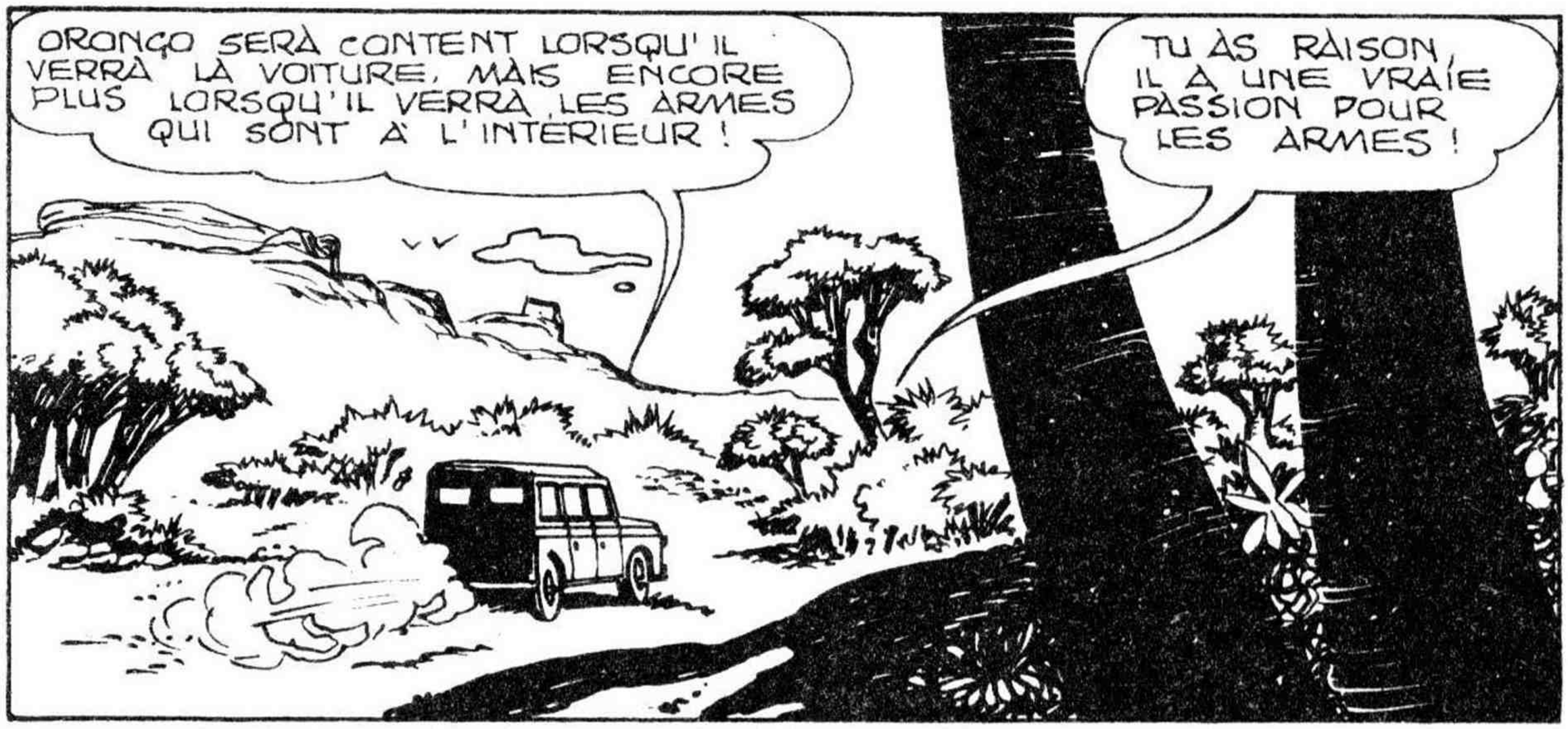
ET, SANS ARMES, COMMENT FERONS-NOUS POUR LE DÉLIVRER ? À SUPPOSER, BIEN SÛR, QU'IL SOIT ENCORE VIVANT !
POUR LE MOMENT, L'IMPORTANT EST DE LES RETROUVER !



MAIS, REVENONS À LA NUIT PRÉCÉDENTE...
TIENS ! DES TOURISTES ! ... ON LEUR VOLE LA VOITURE ?
OUI ! C'EST ORONGO QUI SERA CONTENT !
10

TÂCHONS DE NE PAS FAIRE DE BRUIT... IL NE MANQUERAIT PLUS QU'ILS SE RÉVEILLENT!
PAS DE DANGER, ILS DOIVENT RONFLER COMME DES SAPEURS!

RIEN NE BOUGE! ALLONS-Y!...


ORONGO SERA CONTENT LORSQU'IL VERRA LA VOITURE, MAIS ENCORE PLUS LORSQU'IL VERRA LES ARMES QUI SONT À L'INTÉRIEUR!
TU AS RAISON, IL A UNE VRAIE PASSION POUR LES ARMES!

L'AUBE COMMENÇAIT À BLANCHIR...
ALLONS BON, VL'À QU'ON ROULE MAINTENANT!... CES CRÉTINS AURAIENT PU AU MOINS ME RÉVEILLER!

MILLE SUCETTES SANS BÂTONS! MAIS CE NE SONT PAS LES COPAINS! CES DEUX TYPES ONT VOLÉ LA VOITURE!

À PREMIÈRE VUE, ILS NE SE SONT PAS RENDU COMPTE QUE JE DORMAIS À L'INTÉRIEUR... ET PIROULI ET BEHOU-BOU ? DAMNATION! ILS LES ONT CERTAINEMENT TUÉS !

ET DIRE QUE JE N'AI MÊME PAS UNE ARME ! ELLES SONT TOUTES DEVANT... IL NE FAUT PAS QU'ILS ME REPÈRENT, JE VAIS VOIR OÙ ILS M'EMMÈNENT !

UN VILLAGE... ON EST CERTAINEMENT ARRIVÉS À DESTINATION ! CE N'EST PAS LE MOMENT DE RESTER LÀ !

S'AGIT DE PRENDRE MES JAMBES À MON COU ET DE DÉGUERPIR EN VITESSE !

HÉ ! REGARDEZ CE BLANC QUI SORT DE LA VOITURE !
VITE ! IL FAUT LE RATTRAPER !

MALÉDICTION ! JE SUIS DANS DE BEAUX DRAPS, MOI !

EN TOUT CAS, JE ME DÉFENDRAI JUSQU'À MON DERNIER SOUFFLE !

REGARDEZ-MOI CES LÂCHES ! ILS DÉTALENT COMME DES LIÈVRES !

RÉPÈTE UN PEU CE QUE TU VIENS DE DIRE !
AH ! ENFIN UN GARS COURAGEUX !

NOM D'UN BOUDIN BLANC ! IL M'A DÉSARMÉ, L'ANIMAL !

HÉ LÀ ! VOUS N'AVEZ PAS HONTE DE VOUS METTRE TOUS CONTRE UN SEUL ? ET LA CONVENTION DE GENÈVE, QU'EST-CE QUE VOUS EN FAITES ?

VOUS AVEZ DE LA CHANCE QUE JE N'AIE PAS LES MAINS LIBRES CAR JE VOUS DÉMOLIRAIS LE PORTRAIT LES UNS APRÈS LES AUTRES !
EH BIEN, QUE SE PASSE-T-IL ?

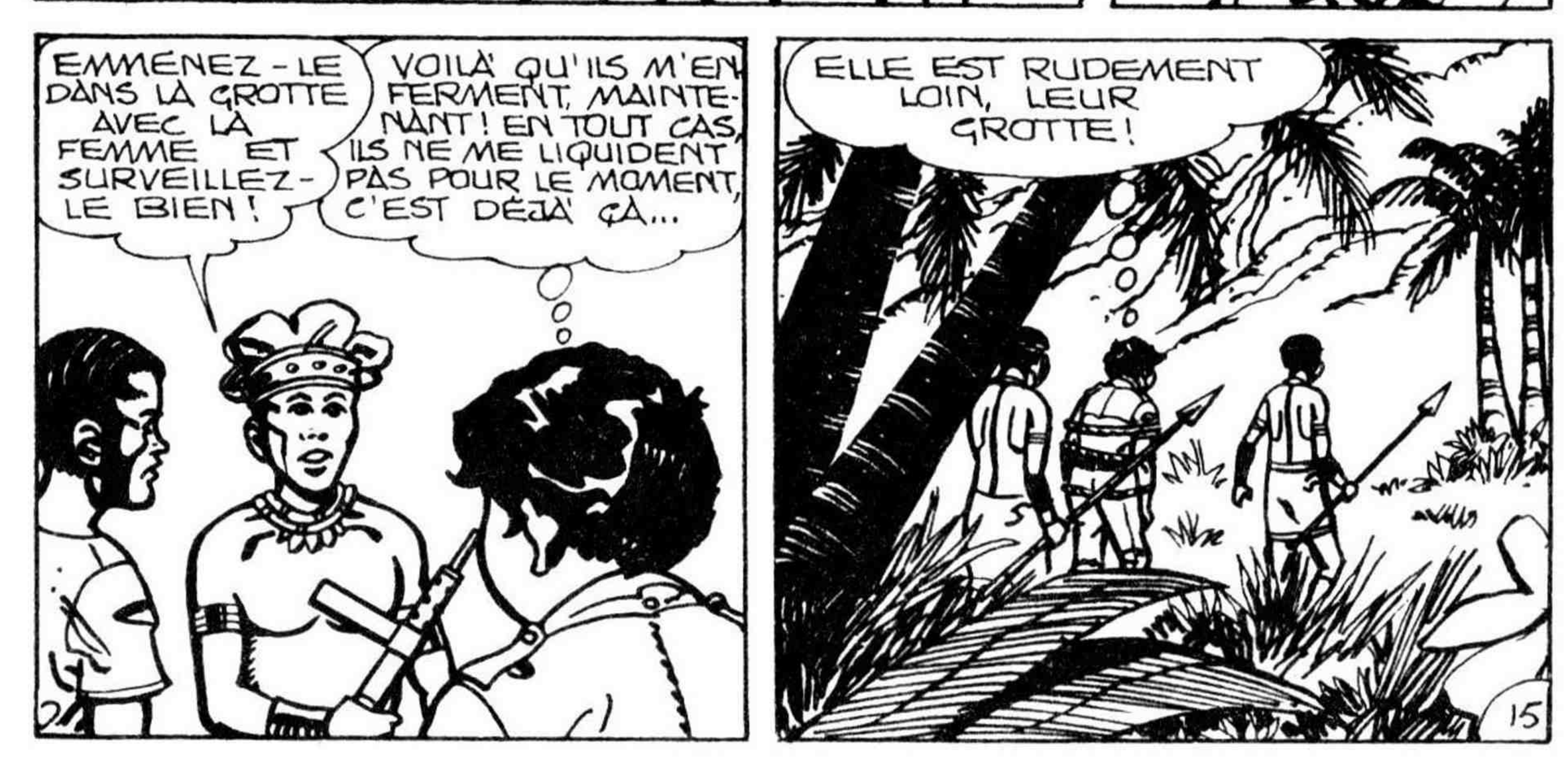
ON A VOLÉ CETTE VOITURE POUR TE L'OFFRIR MAIS ON N'AVAIT PAS VU QUE CE GROS BLANC SE TROUVAIT À L'INTÉRIEUR !
TIENS... UNE VIEILLE CONNAISSANCE ! HEUREUSEMENT, JE NE CROIS PAS QU'IL M'AIT RECONNU !

QUELLE BELLE VOITURE, HEIN ? DÈS QUE NOUS L'AVONS VUE, NOUS NOUS SOMMES DIT : " ELLE EST POUR NOTRE ROI " !
ELLE SE TROUVAIT DANS LA FORÊT ET SES PROPRIÉTAIRES NE SE SONT MÊME PAS RENDU COMPTE QU'ON LA LEUR VOLAIT !

OUF ! LES COPAINS SONT TOUJOURS VIVANTS !

ET ATTENDS, CE N'EST PAS TOUT ! REGARDE LES ARMES QUI SE TROUVAIENT À L'INTÉRIEUR !
DES ARMES ! C'EST JUSTEMENT CE QU'IL NOUS FAUT POUR NOUS DÉBARRASSER DE TOUS CES ROITELETS QUI NOUS GÊNENT !

CE N'EST PAS AVEC CES QUELQUES ARMES QUE NOUS POURRONS RÉALISER UN TEL PROGRAMME !
TU OUBLIES TOUTES CELLES QUE DOIT NOUS APPORTER L'AUTRE BLANC ! JE SERAI LE MAÎTRE DE TOUT CE CONTINENT, MOI, ORONGO PREMIER !
BEN VOYONS !... IL SE PREND POUR UN CONQUISTADOR, MA PAROLE !


EMMENEZ-LE DANS LA GROTTE AVEC LA FEMME ET SURVEILLEZ-LE BIEN !
VOILÀ QU'ILS M'EN FERMENT, MAINTENANT ! EN TOUT CAS, ILS NE ME LIQUIDENT PAS POUR LE MOMENT, C'EST DÉJÀ ÇA...
ELLE EST RUDEMENT LOIN, LEUR GROTTE !
15

TIENS ! ... UN NOUVEAU PRISONNIER ... QUI C'EST ?

NE T'OCCUPE PAS DE ÇA ET CONTENTE-TOI DE BIEN LE SURVEILLER !

JE VAIS VOIR S'IL N'EXISTE PAS D'AUTRE SORTIE ... ILS ONT PARLÉ AUSSI D'UNE PRISONNIÈRE ... JE ME DEMANDE QUI ÇA PEUT BIEN ÊTRE ?

HÉ MADAME OU MADEMOISELLE ! OÙ ÊTES-VOUS ? NE VOUS INQUIÉTEZ PAS ! ... JE SUIS UN AMI !

QUI ES-TU ET QUE FAIS-TU ICI ?

JE SUIS UN PRISONNIER COMME TOI !

APPROCHE, JE TE RÉPÈTE QUE JE SUIS UN AMI, PRISONNIER COMME TOI, ALORS, LAISSE TOMBER CETTE MATRAQUE !

POURQUOI T'ONT-ILS EMMENÉ ICI ?
LE HASARD... ON EST TROIS AMIS QUI SE BALADONS DANS LE COIN...

ON DORMAIT TRANQUILLEMENT LORSQUE DEUX TYPES DE CETTE TRIBU SONT VENUS PIQUER NOTRE VOITURE ET MOI AVEC, PUISQUE J'ÉTAIS DEDANS !
ET TES AMIS ?

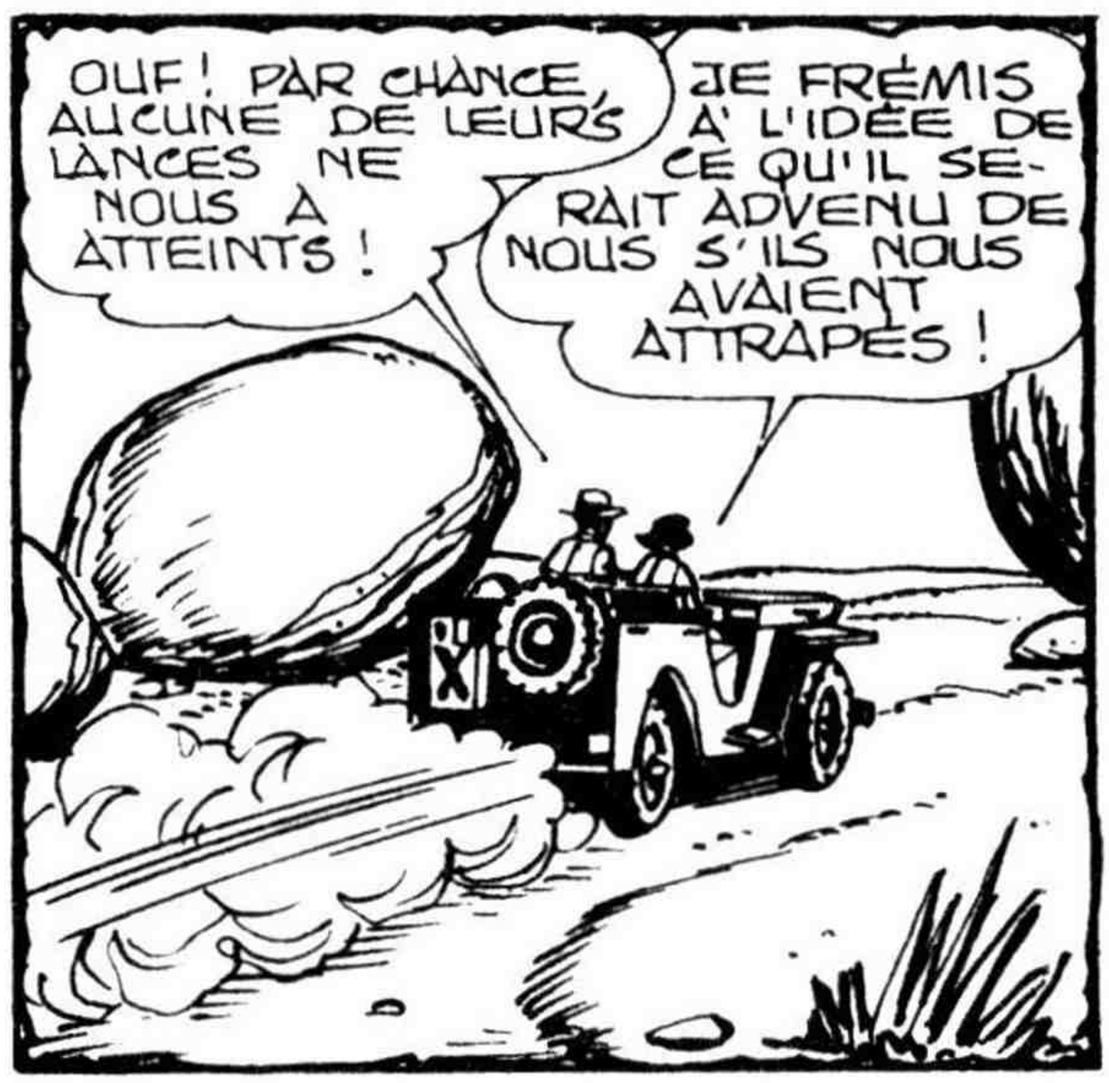
ILS SONT RESTÉS LÀ-BAS MAIS ILS NE TARDERONT PAS À ME RETROUVER... ET TOI ?... POURQUOI ES-TU ICI ?
ILS NOUS ONT CAPTURÉS MON MARI ET MOI !

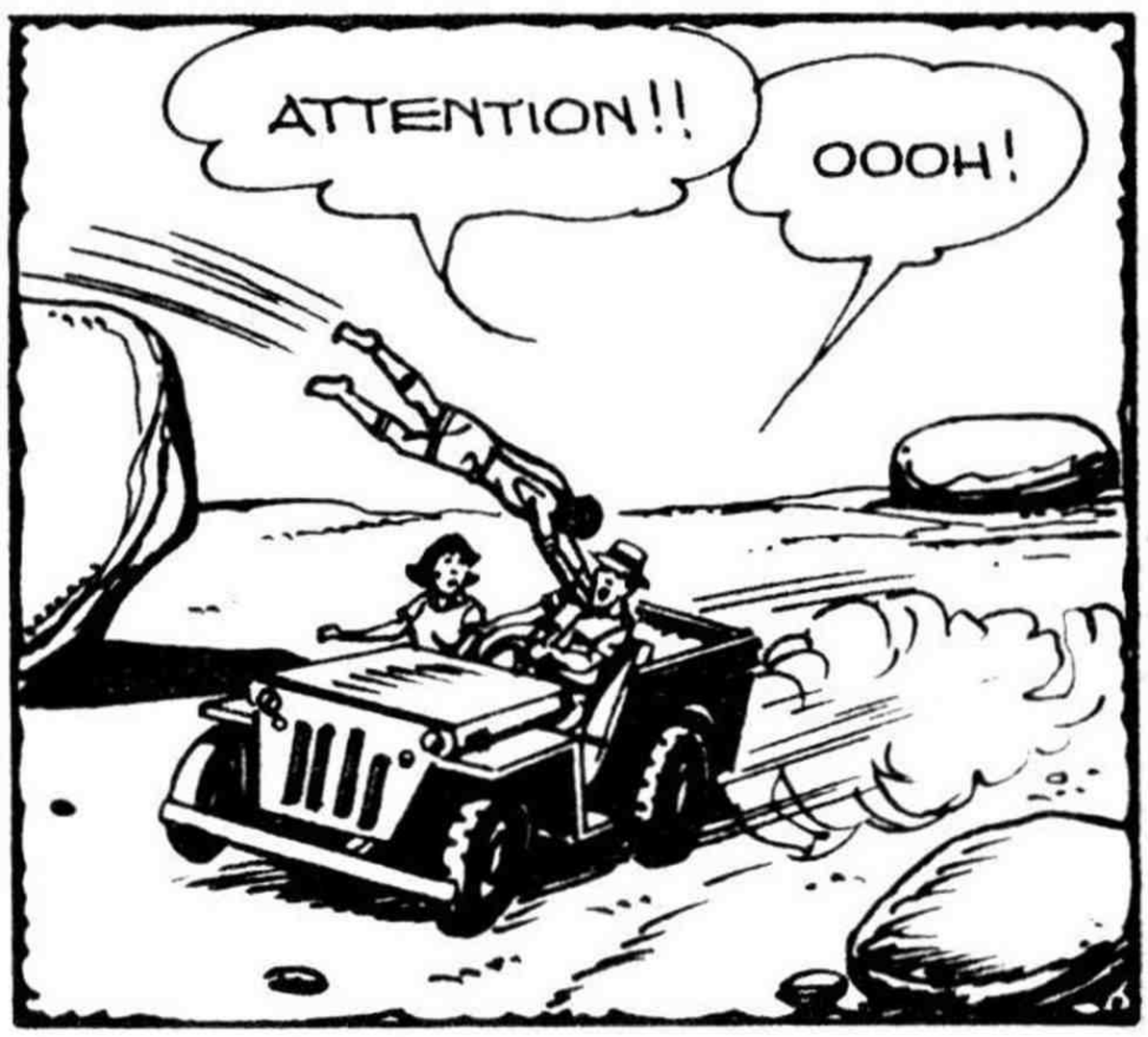
"NOUS HABITONS NAIROBI ET, POUR NOS VACANCES, NOUS AVIONS DÉCIDÉ DE VENIR CHASSER DANS CE TERRITOIRE."

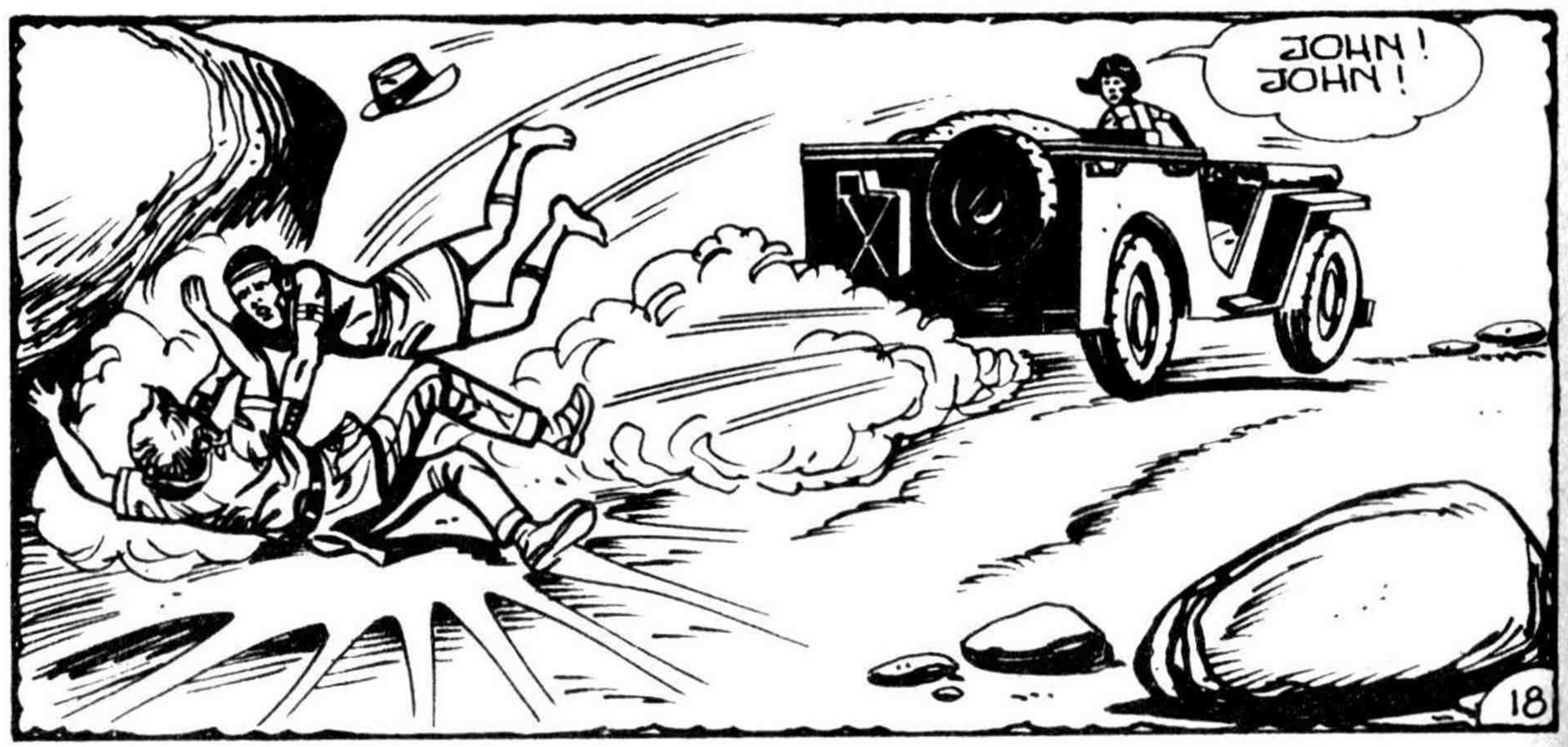
CELA FAISAIT PLUSIEURS JOURS QUE NOUS VOYAGIONS LORSQUE SOUDAIN...
REGARDE, IRÈNE !
NE T'ARRÊTE SURTOUT PAS !
17

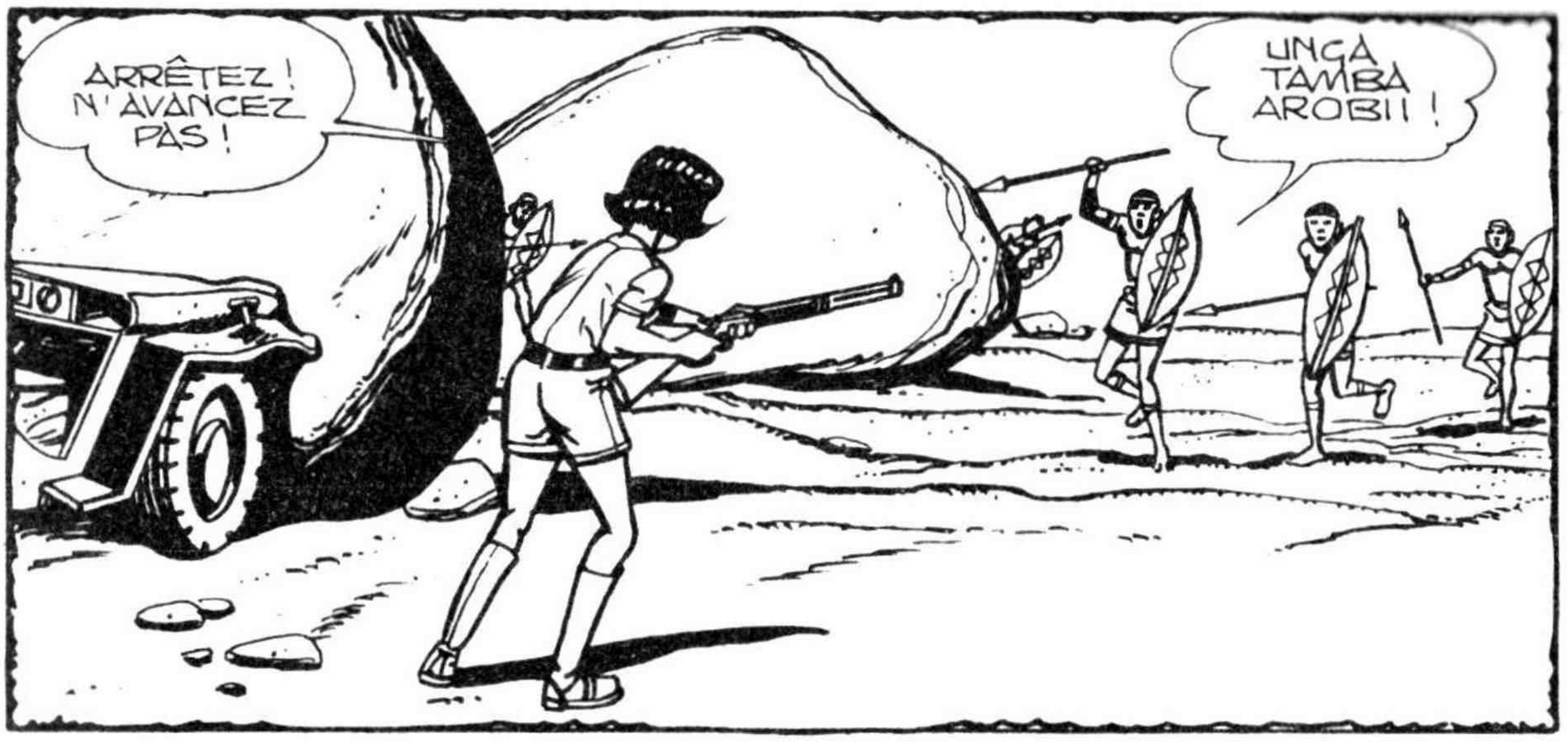
AAAAAAAHHH !
AAAGGGH !

NE T'ARRÊTE PAS !... CONTINUE ! CONTINUE !


OUF ! PAR CHANCE, AUCUNE DE LEURS LANCES NE NOUS A ATTEINTS !
JE FRÉMIS À L'IDÉE DE CE QU'IL SERAIT ADVENU DE NOUS S'ILS NOUS AVAIENT ATTRAPÉS !


ATTENTION !!
OOOH !


JOHN ! JOHN !


ARRÊTEZ ! N'AVANCEZ PAS !
UNGA TAMBA AROBII !

BANG!!

AGURA!
AU SECOURS !

TABO NUIMA OGO !
NOUS SOMMES PERDUS !

UH, TAMBA KAMUMBA URIMA !
JE NE SAIS PAS CE QU'ILS BARAGOUINENT MAIS ÇA NE DOIT PAS ÊTRE DES PAROLES DE BIENVENUE !
19

QUE VONT-ILS FAIRE DE NOUS ?
JE N'OSE PAS Y PENSER... ILS ONT L'AIR PARTICULIÈREMENT FÉROCES !

EN TOUT CAS, NOUS N'ALLONS PAS TARDER À ÊTRE FIXÉS SUR NOTRE SORT !
GRANDS DIEUX ! J'AI PEUR !

TUA ARUA MOROBI TIOMI UBA RAMBA !
IBO NUBA TOHARA IO !
POURQUOI AVEZ-VOUS ATTAQUÉ MES HOMMES ALORS QU'ILS VOULAIENT SEULEMENT VOUS SOUHAITER LA BIENVENUE ?
ERREUR ! CE SONT EUX QUI NOUS ONT ATTAQUÉS LES PREMIERS !

HUM ! MONTREZ-MOI VOS PAPIERS !

HUM ! HUM ! BON ! BON !

CONDUISEZ-LES À LA GROTTE ET NE LES QUITTEZ PAS DES YEUX UNE SEULE MINUTE !
À TES ORDRES, ROI ORONGO !

ILS NOUS EMMENÈRENT DONC DANS CETTE GROTTE, ET, APRÈS NOUS AVOIR LAISSÉS DEUX JOURS SANS MANGER, LE ROI VINT NOUS RENDRE VISITE...

D'APRÈS TES PAPIERS, J'AI VU QUE TU ÉTAIS BANQUIER. TU DOIS DONC AVOIR BEAUCOUP D'ARGENT !
C'EST L'ARGENT DE LA BANQUE, PAS LE MIEN !
21

ÉTANT DONNÉ QUE TU EN ES LE DIRECTEUR, TU PEUX DISPOSER DE TOUT L'ARGENT QUE TU VEUX...

TU VAS DONC ALLER À LA VILLE ET M'Y ACHETER DES ARMES ET DES MUNITIONS, ENSUITE TU ME RAMÈNERAS TOUT ÇA ICI !
MAIS TU ES FOU !... AVEC QUEL ARGENT VEUX-TU QUE JE LES ACHÈTE ?

AVEC CELUI DE LA BANQUE, PARDI ! SI, DANS QUINZE JOURS, TU NE M'AS PAS AMENÉ FUSILS, MITRAILLETTES ET MUNITIONS ICI, NOUS TUERONS TA FEMME ! COMPRIS ?

MON MARI FUT DONC OBLIGÉ DE PARTIR MAIS, ATTENDU QU'IL NE POURRA PAS SE PROCURER TOUTES CES ARMES, JE SAIS, HÉLAS, CE QUI M'ATTEND !

N'AIE PAS PEUR, JE SUIS LÀ ET ILS NE TOUCHERONT PAS À UN SEUL CHEVEU DE TA TÊTE !

TU ES BON ET COURAGEUX ! MAIS QUE PEUX-TU FAIRE ?

MES AMIS NE TARDERONT PAS À VENIR ME DÉLIVRER ET NOUS AURONS TÔT FAIT DE RATATINER CE ROITELET À LA GOMME ET SES HOMMES !

PENDANT CE TEMPS...

ICI, LES TRACES SE PERDENT... ÇA NE FAIT RIEN, ON VA CONTINUER EN DIRECTION DU NORD...

ÇA N'AVANCE À RIEN ! ET S'ILS AVAIENT CHANGÉ DE DIRECTION ?

TU NE SENS PAS DE LA FUMÉE ?

SI ! IL DOIT Y AVOIR UN VILLAGE PAS LOIN !

SAPRISTI ! QUE S'EST-IL PASSÉ ICI ?

TOUT A BRÛLÉ ! IL NE RESTE PAS UNE SEULE HUTTE !

VOILÀ UN INDIGÈNE ! ALLONS LUI DEMANDER CE QUI SE PASSE !

QU'EST-IL ARRIVÉ ICI, GRAND-PÈRE ?
AÏE, MON PAUVRE GARÇON !... C'EST ENCORE CE MAUDIT ROI ORONGO ! APRÈS AVOIR RASÉ LE VILLAGE, IL Y A MIS LE FEU !

ET LES HABITANTS, OÙ SONT-ILS ?
CEUX QUI NE SONT PAS MORTS DANS LA BATAILLE ONT FUI DANS D'AUTRES VILLAGES !

MAIS JE CRAINS FORT QUE CE DAMNÉ ORONGO N'AIT ÉGALEMENT ATTAQUÉ CES AUTRES VILLAGES... C'EST UN ROI CRUEL QUI VEUT RÉGNER SUR TOUT LE TERRITOIRE !

ÇA NE PEUT PAS CONTINUER AINSI... IL FAUT DONNER UNE LEÇON À CET ORONGO DE MALHEUR !
QUE VEUX-TU FAIRE ? ON N'A MÊME PAS UNE SEULE ARME... CE QU'IL FAUT TOUT D'ABORD C'EST RETROUVER OSCAR !

ON NE VOIT TOUJOURS PAS LES TRACES DE LA VOITURE !
ON A DÛ SE TROMPER DE CHEMIN !

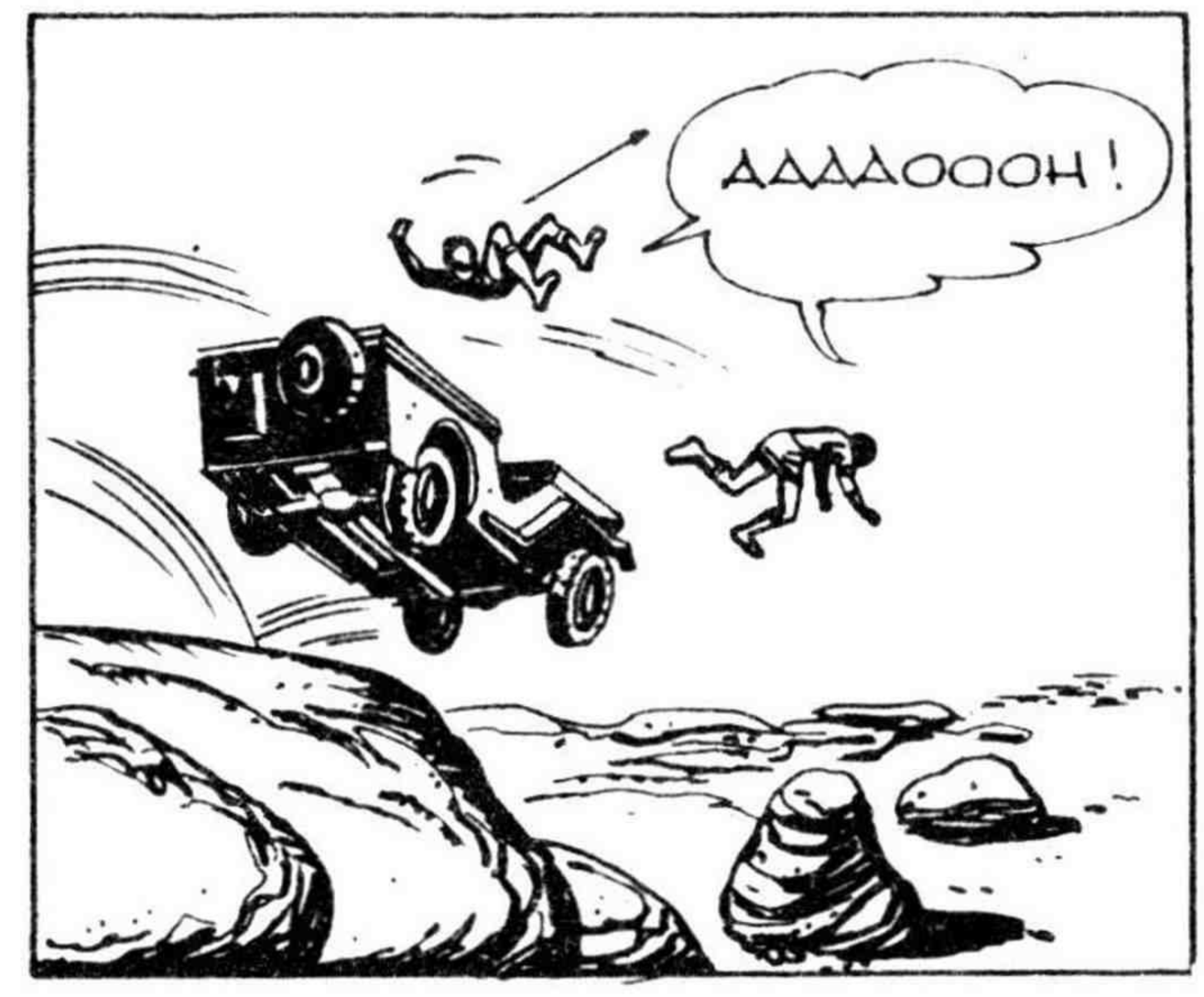
AUSSI LOIN QU'ON REGARDE, ON NE VOIT PAS LE MOINDRE VILLAGE !
ATTENTION ! J' ENTENDS UN BRUIT DE MOTEUR ! CACHONS-NOUS !

CE N' EST PAS NOTRE VOITURE, MAIS UNE JEEP...
C'EST CERTAINEMENT UN CHASSEUR !

MAIS QU'EST-CE QU' IL FABRIQUE ? IL EST FOU D'ALLER À CETTE VITESSE ?

TROIS FOIS SÛR QU'IL VA SE RATATINER EN BEAUTÉ !
SES FREINS ONT DÛ LÂCHER !

OOOOOH !
AAAAAH !


AAAAOOOH !

CE SERAIT UN VRAI MIRACLE QU'ILS NE SE SOIENT PAS TOUS TUÉS !

CELUI-LÀ N'EST QU'ÉVANOUI ... VA VOIR OÙ EN SONT LES AUTRES...

PAS DE BLESSURE... QUELQUES ÉGRATIGNURES, C'EST TOUT... IL S'EN TIRE TRÈS BIEN !

EH BIEN, COMMENT VONT-ILS ?

ON NE PEUT PLUS RIEN FAIRE POUR EUX, MALHEUREUSEMENT... ET CELUI-LÀ ?

IL A REPRIS CONNAISSANCE... ON VA L'INTERROGER...

AAAAH... OÙ... OÙ SUIS-JE ?

NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, VOUS ÊTES SAIN ET SAUF !... MAIS POUR QUOI DIABLE ROULIEZ-VOUS À CETTE VITESSE ? VOS FREINS ONT LÂCHÉ ?

NON... JE... JE VOULAIS ME DÉBARRASSER DE CES DEUX GUERRIERS !

EH BIEN, ON PEUT DIRE QUE VOUS Y AVEZ RÉUSSI ! ET POURQUOI VOULIEZ-VOUS LES ÉLIMINER ? ILS VOUS AVAIENT FAIT PRISONNIER ?

OUI, CE SONT DES GUERRIERS DE CE MAUDIT ROI ORONGO !

ENCORE ? DÉCIDÉMENT, ON NE PARLE QUE DE LUI DANS LE COIN ! QU'EST-CE QU'IL VOUS A FAIT ?

C'EST UNE LONGUE HISTOIRE !

ET, APRÈS QUE JOHN EUT RACONTÉ L'HISTOIRE QU'IRÈNE AVAIT RACONTÉE À OSCAR...

J'AI FAIT SEMBLANT D'ALLER CHERCHER CES ARMES, COMPTANT BIEN RAMENER DU RENFORT ET SAUVER MA FEMME... VOILÀ POURQUOI JE VOULAIS ME DÉBARRASSER DE CES DEUX-LÀ...

EN TOUT CAS, VOUS NE POURREZ PAS ALLER BIEN LOIN ! VOTRE JEEP EST FOUTUE !

PEU IMPORTE ! LE VILLAGE EST TOUT PRÈS... JE VAIS Y RETOURNER ET TUER CE MISÉRABLE DE MES PROPRES MAINS !

C'EST BOUGREMENT RISQUÉ ! ÉCOUTEZ, ON VA VOUS AIDER !

MAIS JE CROYAIS QU'ON COMMENÇAIT PAR RETROUVER OSCAR ?

C'EST VRAI ! TU AS RAISON ! ON SE TROUVE ENTRE DEUX FEUX... QUE FAIRE ?

VOUS N'AURIEZ PAS VU ARRIVER DANS LE VILLAGE UNE LAND ROVER ET UN TYPE PLUTÔT GRASSOUILLET ?

JE SUIS PARTI TRÈS TÔT CE MATIN ET JE N'AI RIEN VU...

BON ! ON VA AVEC VOUS... ON VERRA BIEN !

JE TE RÉPÈTE, PIROULI, QUE, SANS ARMES, ON NE PEUT RIEN FAIRE !

ON VA D'ABORD ALLER AU VILLAGE VOIR OÙ EN EST LA SITUATION ; APRÈS ON S'OCCUPERA DE TROUVER DES ARMES...

AVANT DE CONTINUER, IL FAUT METTRE UN PLAN D'ATTAQUE SUR PIEDS !

NOUS, LES PLANS, ON LES TROUVE EN MARCHANT, ALORS, EN ROUTE !

ET TU N'AS PAS ESSAYÉ DE T'ENFUIR D'ICI ?

J'AI TELLEMENT PEUR DE CES HOMMES QUE JE N'AI MÊME PAS OSÉ M'APPROCHER DE L'ENTRÉE DE LA GROTTE !

IL FAUT ABSOLUMENT QU'ON SE SAUVE ET QU'ON SE DÉBROUILLE POUR RÉCUPÉRER LA LAND ROVER, ENSUITE ON S'OCCUPERA DE RETROUVER TON MARI !

S'ENFUIR D'ICI EST IMPOSSIBLE !

À COEUR VAILLANT, RIEN D'IMPOSSIBLE ! VIENS, SUIS-MOI !

TOUT D'ABORD ON VA SAUTER SUR LES SENTINELLES ET LES ASSOMMER !
HUM... ILS DOIVENT ÊTRE SUR LEURS GARDES !

TU AS VU ÇA, S'ILS SONT SUR LEURS GARDES ? FILONS SANS FAIRE DE BRUIT !

JUSQU'À PRÉSENT, ÇA MARCHE AU POIL ! ET MAINTENANT, IL S'AGIT DE PIQUER UN CENT MÈTRES OLYMPIQUE !

HÉ, ATTENTION !
OOH !

TU AS ENTENDU ?
OUI ! ON AURAIT DIT DES PAS !

VA VOIR SI LES DEUX PRISONNIERS SONT LÀ... MOI JE VAIS JETER UN COUP D'OEIL AUX ALENTOURS !

SÀPERLIPOPETTE ! ON EST CUITS ! IL EN VIENT UN PAR ICI !
C'EST DE MA FAUTE !

SÀLUT, MON POTE ! C'EST MOI QUE TU CHERCHES ?
AAAH !

IKOMO!... LES PRISONNIERS SE SONT ÉVADÉS !

OOH !

AU SECOOOURS ! À L'AIIIDE !
MALHEUR ! CET ABRUTI VA AMEUTER TOUTE LA POPULATION !

LES PRISONNIERS ! LES PRISONNIERS !
TIENS ! ET BIEN LE BONJOUR DES PRISONNIERS !

AAAAAAH !

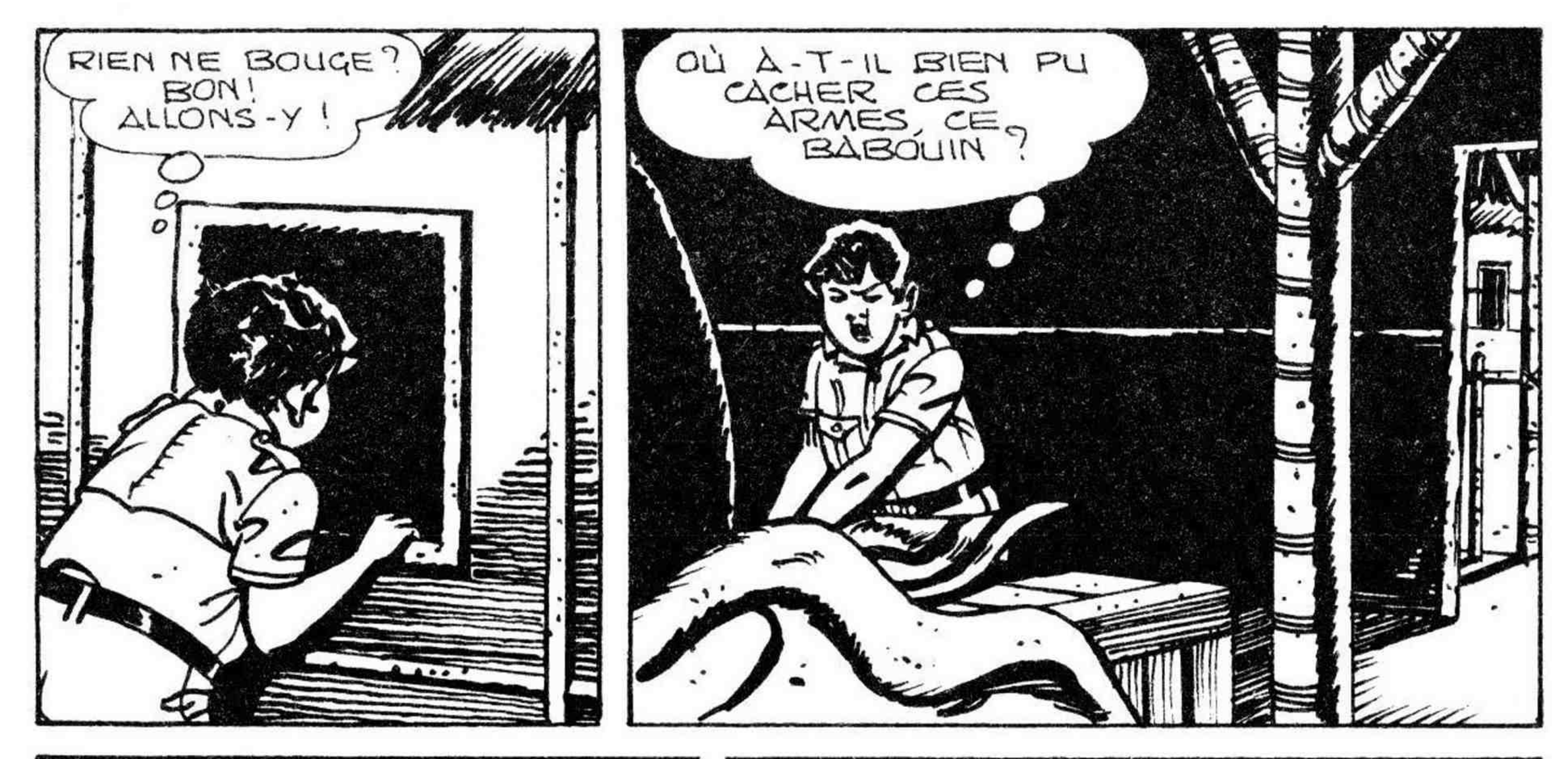
LUI AUSSI EST PARTI POUR DORMIR UN BON BOUT DE TEMPS !

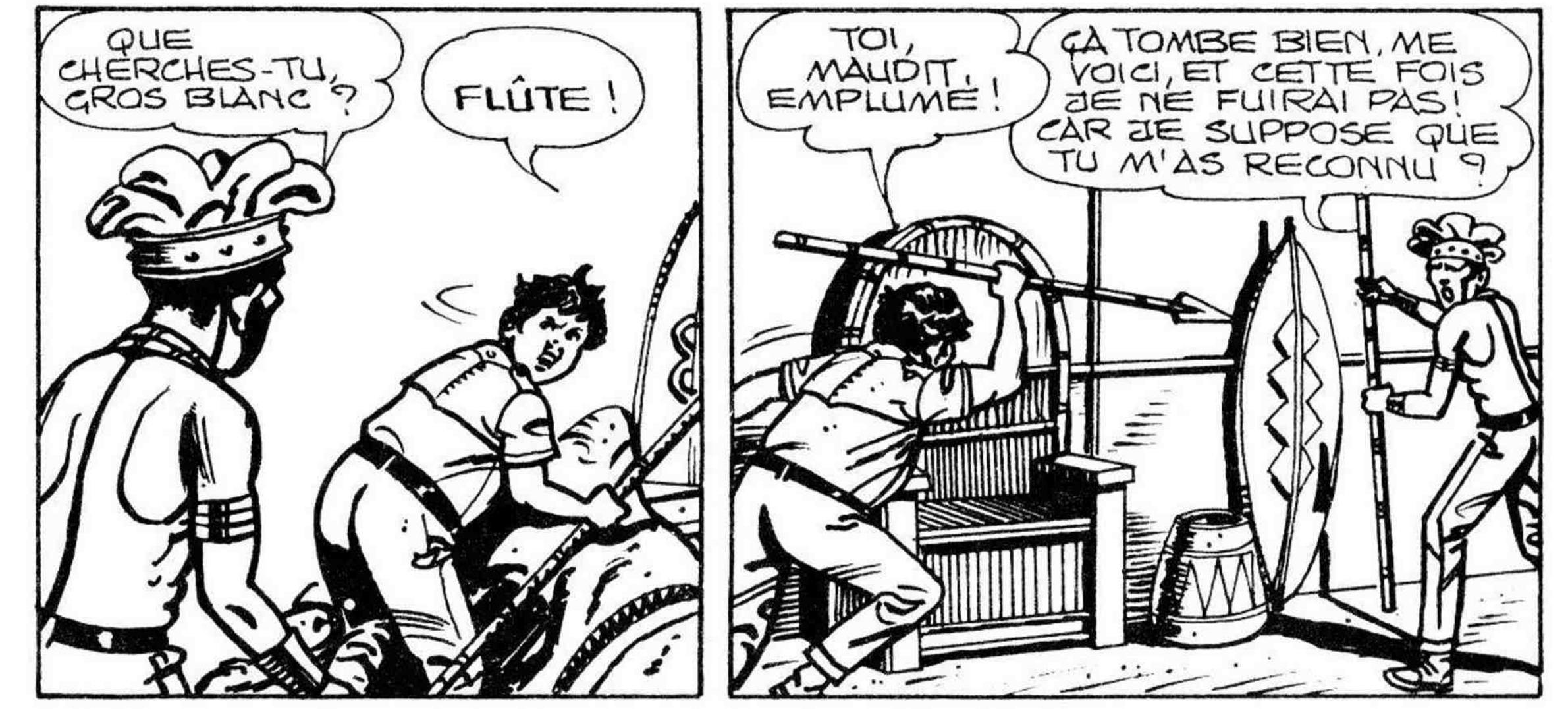
J'ESPÈRE QUE CEUX D'EN BAS N'ONT RIEN ENTENDU !
ÇA M'ÉTONNERAIT, VU LE TINTAMARRE QU'ILS ONT FAIT !

APPAREMMENT, TOUT EST CALME ! VOICI LA LAND ROVER... ALLONS-Y !

FILONS VITE, OSCAR !
UNE SECONDE ! JE VEUX D'ABORD RÉCUPÉRER NOS ARMES !

ÇA DOIT CERTAINEMENT ÊTRE LE ROI QUI LES A... JE ME DEMANDE BIEN OÙ JE L'AI VU, CE TYPE !


RIEN NE BOUGE ? BON ! ALLONS-Y !
OÙ A-T-IL BIEN PU CACHER CES ARMES, CE BABOUIN ?


QUE CHERCHES-TU, GROS BLANC ?
FLÛTE !
TOI, MAUDIT, EMPLUMÉ !
ÇA TOMBE BIEN, ME VOICI, ET CETTE FOIS JE NE FUIRAI PAS ! CAR JE SUPPOSE QUE TU M'AS RECONNU ?

JE SUIS LE LION NOIR ! MEURS, CHIEN !
AH ! J'Y SUIS ! LE BANDIT DE LA MONTAGNE ! CETTE FOIS, TU NE M'ÉCHAPPERAS PAS !
34

TU M'AS TOUCHÉ, MAUDIT ! MAIS JE T'AURAI QUAND MÊME !
ÇA, C'EST UNE AUTRE PAIRE DE MANCHES !

ARRÊTE, LÂCHE, NE FUIS PAS !
EXCUSE-MOI, MAIS J'AI DU LAIT SUR LE FEU !

ALLONS BON, IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA !
AAAAAH !

AU PREMIER DE CES MESSIEURS ! TIENS ! PRENDS ÇA !
AAAAGH !

IRÈÈÈÈÈNE ! SAUVE-TOI VITE ! ILS M'ONT REPRIS !

PAUVRE OSCAR ! DIRE QUE JE NE PEUX MÊME PAS L'AIDER !

ATTENTION ! LA FEMME PART AVEC LA VOITURE !
POURSUIVONS-LA ! IL NE FAUT PAS QU'ELLE NOUS ÉCHAPPE !

QUELS CRÉTINS ! ILS M'ONT LAISSÉ TOUT SEUL ! IL FAUT CROIRE QUE JE LES INTÉRESSE MOINS QUE LA VOITURE !

EN TOUT CAS, C'EST LE MOMENT OU JAMAIS DE PROFITER DE L'OCCASION !

36

DAMNATION ! JE NE PEUX PAS CONTINUER ! ET ILS ARRIVENT !

ILS NE FAUT QU'ILS M'ATTRAPENT ! JE VAIS ESSAYER DE ME CACHER LÀ-HAUT !

POURVU QUE JE NE PERDE PAS L'ÉQUILIBRE !

LA FEMME N'EST PLUS LÀ ! ELLE S'EST ÉCHAPPÉE !
REGARDEZ ! ELLE EST LÀ-HAUT !
37

NON, NE TIRE PAS ! JE LA VEUX VIVANTE !
RAT-TA-TA!!

VOUS AVEZ ENTENDU ? DES COUPS DE FEU...
UN TIR DE FUSIL MITRAILLEUR ! ON Y VA !

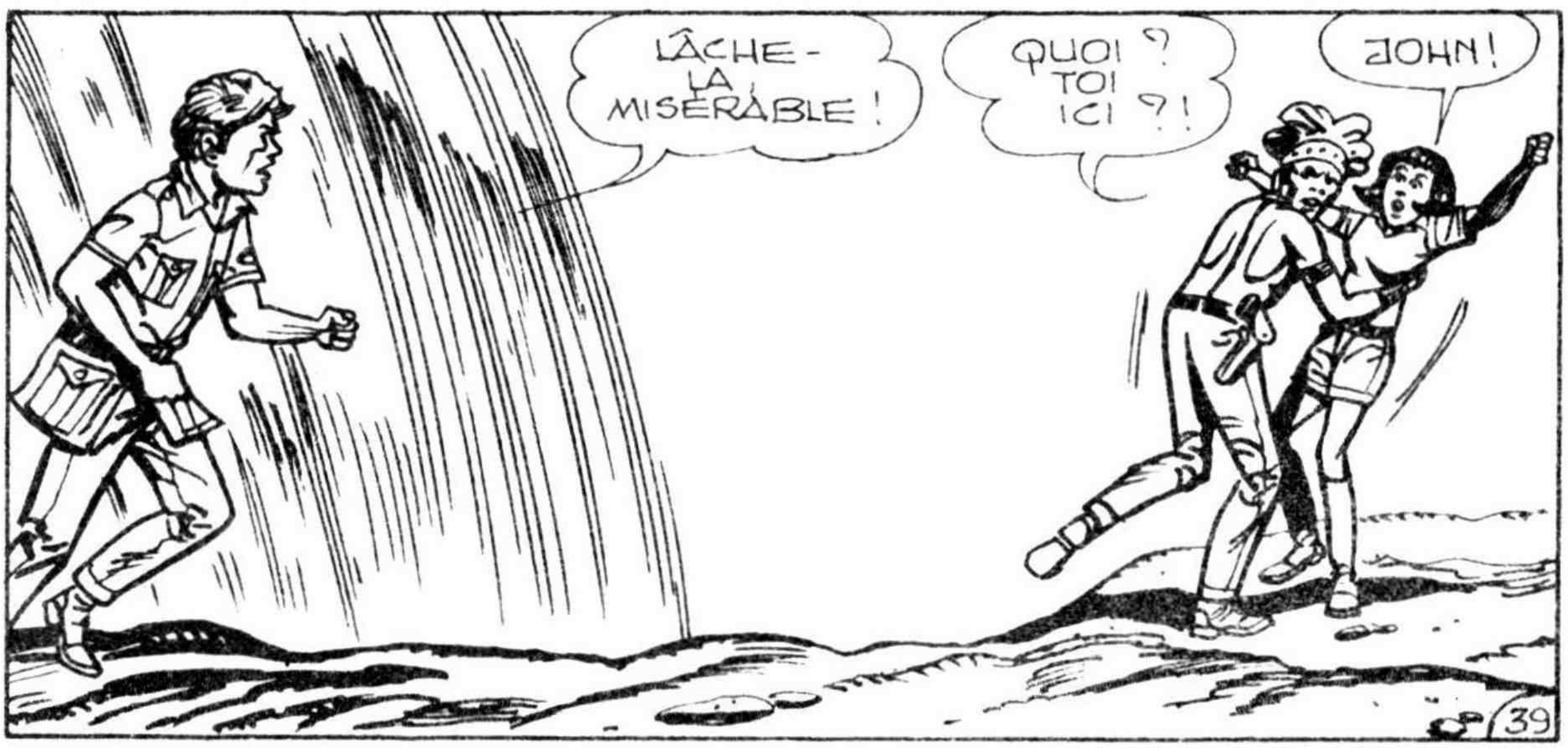
ET, AU MÊME MOMENT...
UN FUSIL MITRAILLEUR !

IMPOSSIBLE DE CONTINUER AVEC LA CASCADE !
38

MON DIEU ! ILS VONT ME RATTRAPER !

HÉ LÀ ! PAS SI VITE MA BELLE !
AAAAAH !

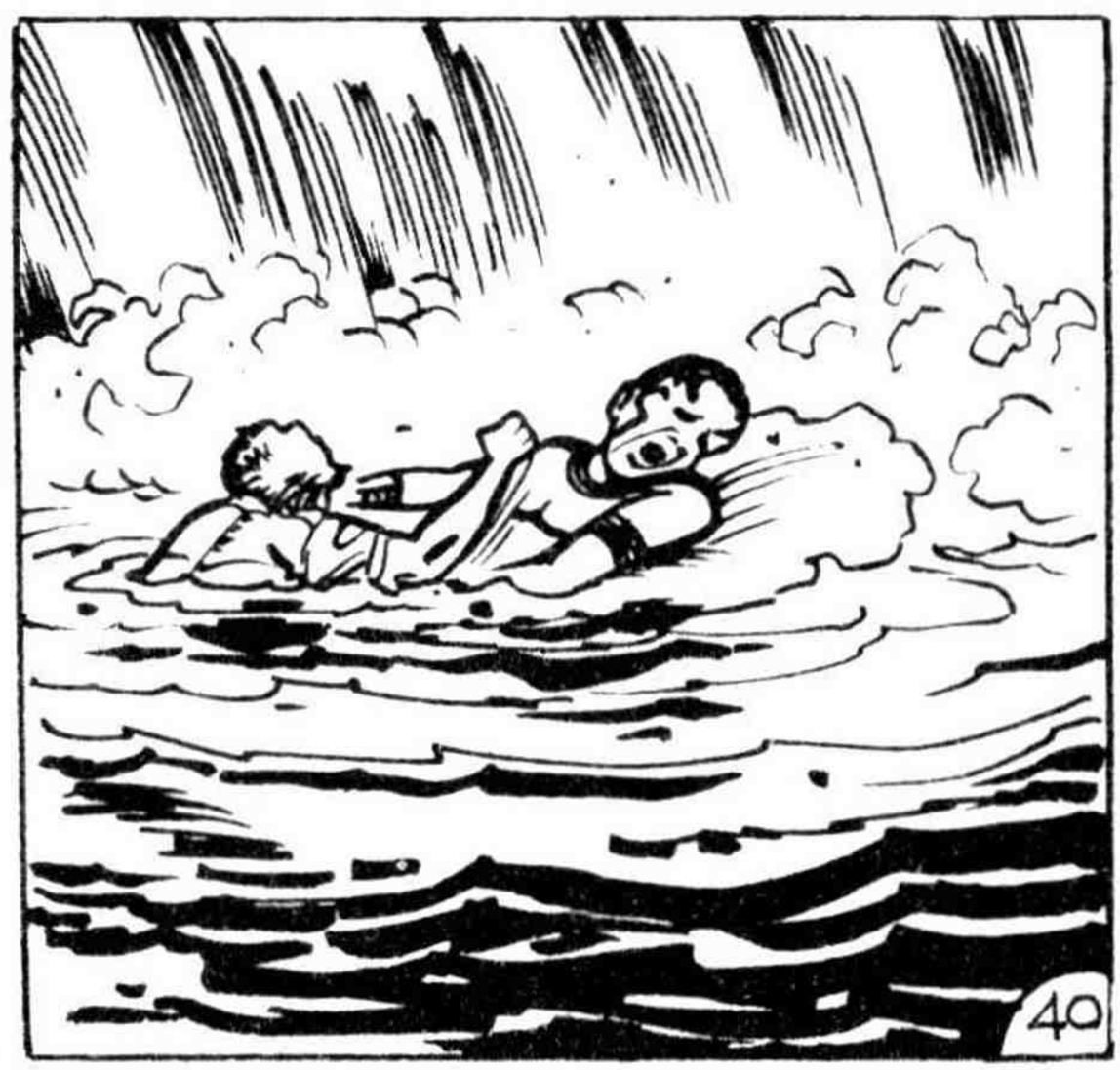
ARRÊTE DE GESTICULER DE LA SORTE, IMBÉCILE ! OU ON VA SE RETROUVER TOUS LES DEUX DANS LE RAVIN !
JE PRÉFÈRE MOURIR QUE DE RETOMBER ENTRE TES MAINS !


LÂCHE-LA, MISÉRABLE !
QUOI ? TOI ICI ?!
JOHN !

CETTE FOIS, JE VAIS EN FINIR AVEC TOI, MAUDIT !
AAAAH !

ERREUR ! C'EST TOI QUI VA MOURIR !
NAOOOON !!

AAAH !
FINI DE RIRE, COQUIN !


40

À MOI, BEHOÚ-BOU !

ATTENTION !
RAT-TA-TA!!

RAT-TA-TA!!
BANG!

OOOH !
41

DONNE-MOI CETTE ARME, SOMBRE ABRUTI !
UUUUUH !

MAINS EN L'AIR, OU JE TIRE DANS LE TAS !

HÉ, LES GARS ! JE SUIS LÀ ! HEUREUSEMENT D'AILLEURS, CAR SANS MOI...

C'EST LE GROS !
D'OÙ SORT-IL ?

VOUS SAVEZ BIEN QUE JE ME TROUVE TOUJOURS LÀ OÙ IL Y A DE LA BAGARRE !

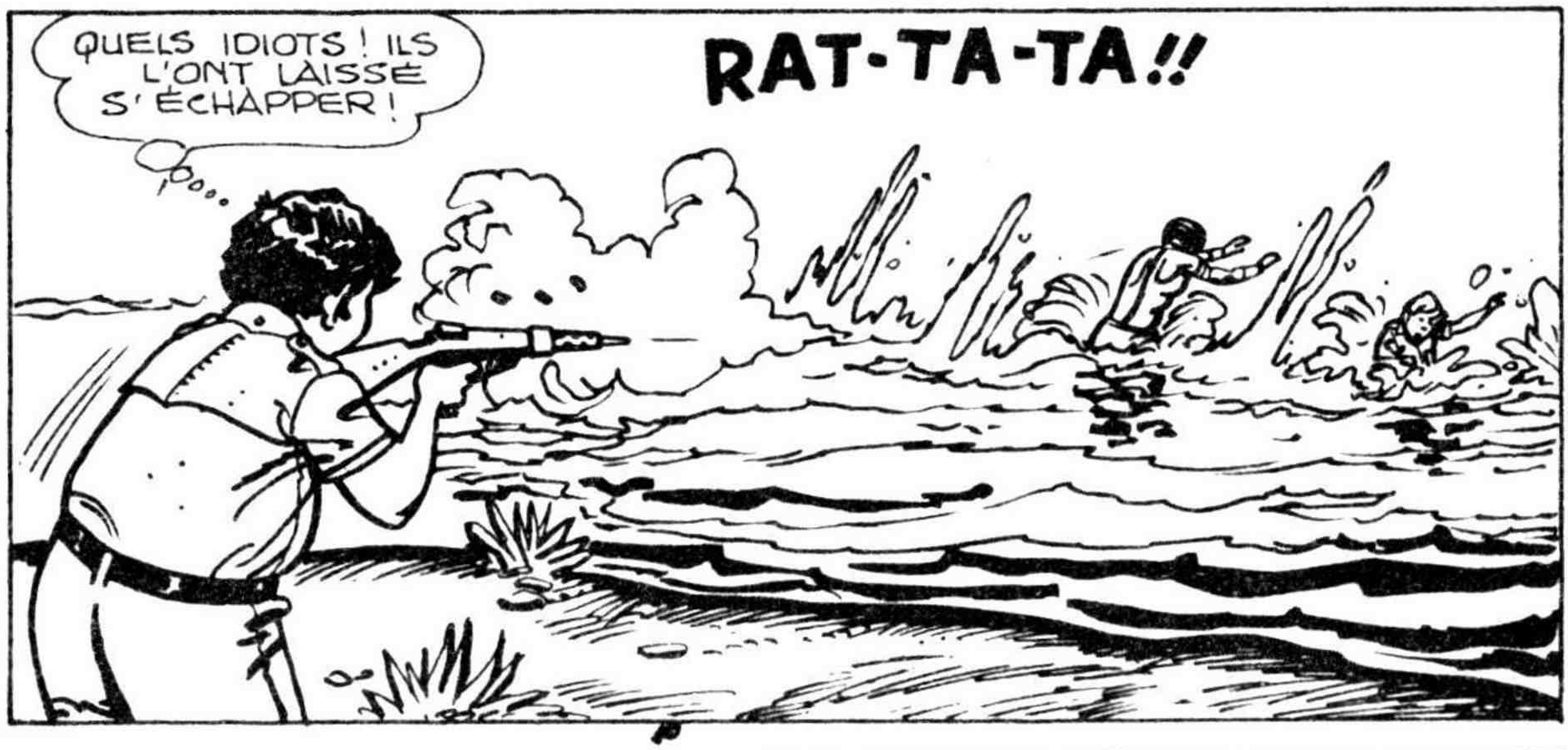
DOMMAGE QUE TU SOIS SI MODESTE ! TU NE SERAIS PAS LE MAUVAIS GARS...
J'AI TOUTES LES QUALITÉS ! SAVEZ-VOUS QUI EST LE TYPE QUI SE TROUVE AVEC VOUS ?

JE VAIS VOUS LE DIRE : C'EST LE "LION NOIR", LE BANDIT QUI NOUS AVAIT SÉQUESTRÉS AVEC ZORA ET QUI S'ÉTAIT ENFUI !
AH ! JE ME DISAIS AUSSI QUE SA TÊTE NE M'ÉTAIT PAS INCONNUE !

OUI, C'EST MOI ! ET VOUS NE M'AUREZ PAS PLUS QUE LA PREMIÈRE FOIS !
AAAAAH !

À TOI, MAINTENANT!
ÇA SUFFIT! HAUT LES MAINS!

TON PISTOLET NE ME FAIT PAS PEUR! PRENDS ÇA!
OOOH!


QUELS IDIOTS! ILS L'ONT LAISSÉ S'ÉCHAPPER!
RAT-TA-TA!!

HÈ, ARRÊTE-TOI DE TIRER, ABRUTI! TU VAS NOUS TRANSFORMER EN PASSOIRES!

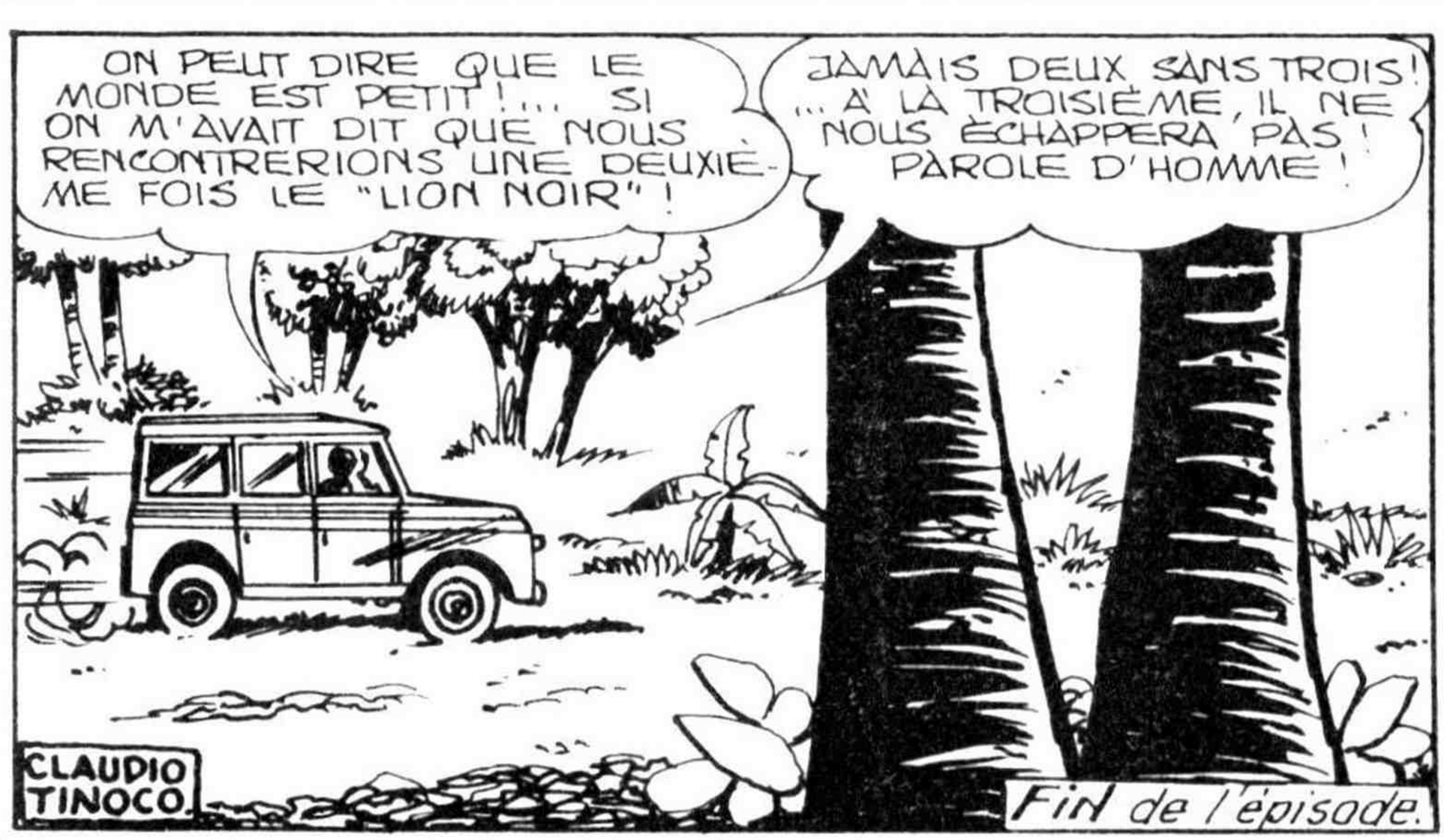
HI! HI! HI! ILS SE FIGURAIENT M'AVOIR!... CELUI QUI ATTRAPERA LE "LION NOIR" N'EST PAS ENCORE NÉ!
44

UN PEU PLUS ET TU NOUS TUAIS, GROSSE ANDOUILLE!
NE LE DISPUTEZ PAS! C'EST BIEN GRÂCE À LUI SI NOUS SOMMES TOUS SAINS ET SAUFS!
COMME TOUJOURS, D'AILLEURS!

POURQUOI OBÉISSIEZ-VOUS À CET HOMME? NE SAVIEZ-VOUS PAS QUE C'ÉTAIT UN BANDIT?
IL EST VENU AU VILLAGE IL Y A PLUSIEURS SEMAINES EN COMPAGNIE D'UN AUTRE TYPE. TOUS LES DEUX À CHEVAL ET AVEC DES ARMES À FEU...

...IL NOUS À IMMÉDIATEMENT IMPOSÉ SA LOI ET A EMPRISONNÉ NOTRE ROI...
EH BIEN, IL NE VOUS RÉSTE PLUS QU'À RESTITUER TOUT CE QU'IL VOUS A FORCÉ À PRENDRE ET À DÉLIVRER VOTRE VRAI ROI!

ET VOUS, QU'ALLEZ-VOUS FAIRE?
NOUS VOUS SERIONS TRÈS RECONNAISSANTS SI VOUS POUVIEZ NOUS EMMENER À LA VILLE VOISINE!
D'ACCORD! EN VOITURE TOUT LE MONDE!


ON PEUT DIRE QUE LE MONDE EST PETIT!... SI ON M'AVAIT DIT QUE NOUS RENCONTRERIONS UNE DEUXIÈME FOIS LE "LION NOIR"!
JAMAIS DEUX SANS TROIS! ...À LA TROISIÈME, IL NE NOUS ÉCHAPPERA PAS! PAROLE D'HOMME!
CLAUDIO TINOCO
Fin de l'épisode.

RENCONTRERONT-ILS UNE NOUVELLE FOIS LE "LION NOIR"? C'EST CE QUE NOUS SAURONS EN LISANT LE PROCHAIN ÉPISODE DE CETTE PASSIONNANTE AVENTURE!
45

PORTRAIT D'UN "IMMORTEL" QUI SE MOQUA DE L'ACADÉMIE

ROBERT DE FLERS

Robert de Flers, le gendre de Victorien Sardou — l'auteur de "Madame Sans-Gêne" qui reste un increvable succès — est un de ceux qui ont faire rire toute une génération, celle de la "Belle Epoque". Et c'est sans doute pourquoi cet homme du monde spirituel, ce directeur de journal, et cet auteur à succès doublé d'un académicien, reste un des maîtres de ce théâtre dit de boulevard qui, tout en amusant sans prétention, a su dire en passant leurs vérités aux hommes et aux institutions.

Ce que l'on a appelé l'esprit parisien, et dont il reste un des meilleurs représentants de son époque, était alors l'une des conditions de la douceur de vivre.

Grâce à son esprit primesautier et impertinent sur les bords, Robert de Flers a brillé de mille feux dans la société parisienne durant un quart de siècle, sans doute parce que son registre é-

tait étendu. Ayant su toucher la jeunesse avec "Primerose" et "La Belle Aventure", il a été aussi directeur du Figaro et les gens de lettres ont été sensibles au "Bois Sacré", tandis que les frondeurs ont jubilé avec le "Roi", les académiciens avec l' "Habit Vert", le grand public avec les "Vignes du Seigneur", les mélomanes avec "Ciboulette".

Pour mieux le situer socialement, rappelons les paroles que lui ont adressées René Doumic, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française, en 1921, en le recevant dans l'illustre compagnie, en remplacement du marquis de Ségur:

— Vous portez un beau nom, monsieur: Marie-Joseph, Louis, Camille, Robert Pellevé de la Motte Ango, marquis de Flers. C'est un peu long, mais cela sonne fièrement. Vous êtes né en 1872 et descendez d'une vieille famille normande qui rougirait de remonter aux Croisades et qu'une noblesse d'aussi fraîche date ferait sourire. Vous, monsieur, vous datez des Mérovingiens et, en rendant hommage aux Pellevé, conquérants, et aux Ango, gens de mer, il est amusant de pen-

ser au nombre de héros, de généraux, de cardinaux qu'il aura fallu pour arriver à vous!

La fin, est, on le voit, ambiguë, et il est vrai que s'il n'y a pas de roses sans épines, Robert de Flers avait fait jouer à la scène "L'Habit Vert" qui est une des satires les plus impertinentes qu'on ait jamais écrite sur l'Académie.

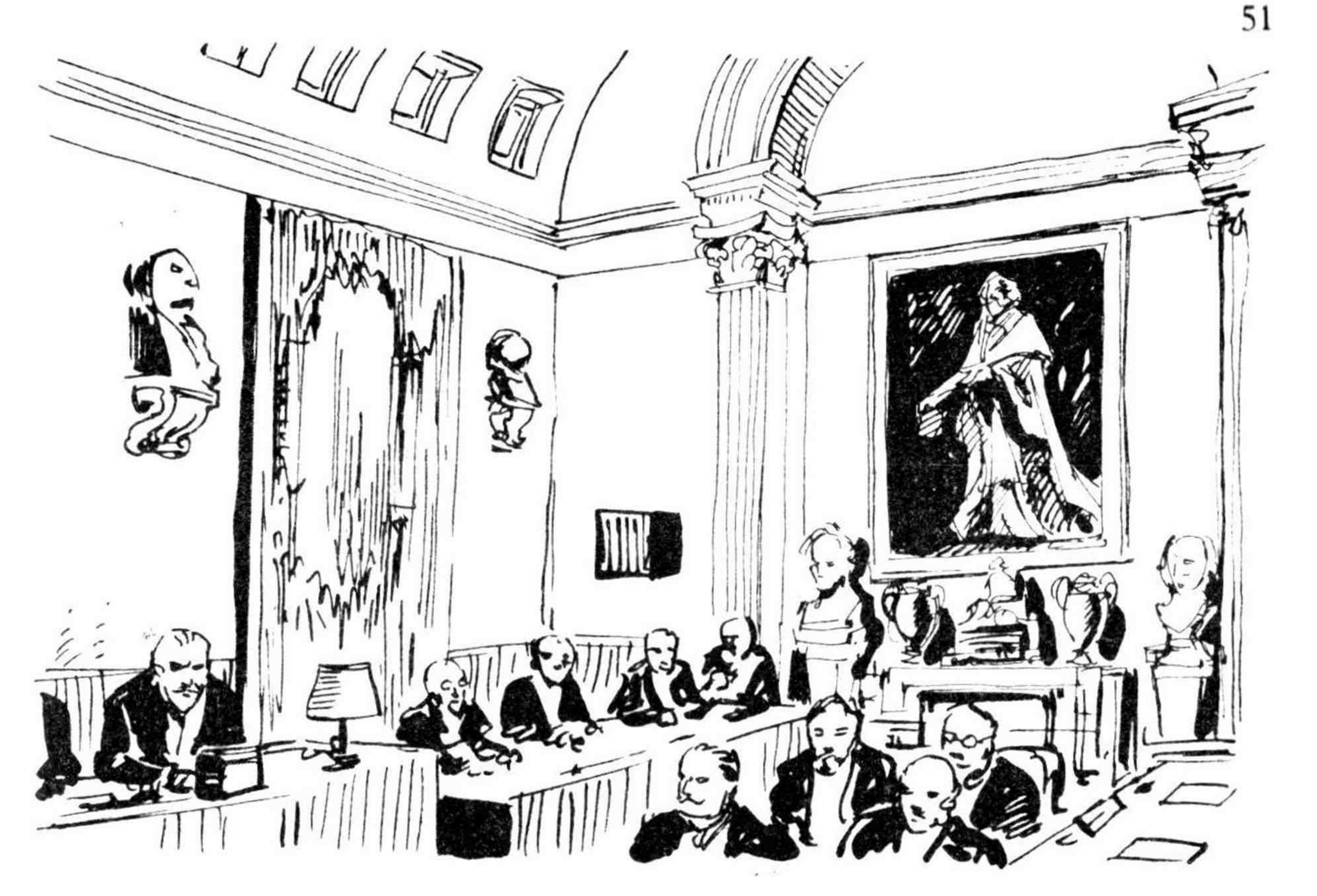
Pour finir de brosser le personnage, disons qu'après ses débuts dans la presse, à vingt ans, il devait épouser la fille du grand dramaturge Victorien Sardou et qu'il sut par son habileté, son élégance à tous sens du mot, mais sans doute surtout sa gentillesse, être à l'aise et accepté dans tous les milieux, à une époque où les classes sociales étaient beaucoup plus scindées, plus nettement marquées que de nos jours.

Physiquement, il avait le type même du vrai Français bien dans sa peau d'auteur boulevardier: son visage respirait la joie de vivre, ce qui allait de pair avec un sympathique embonpoint, des moustaches à la gauloise, des yeux bleus souvent rêveurs, une éternelle cravate Lavallière et un éternel sourire, où se lisaient à la fois une certaine ingénuité et de la malice. Sa bonté était légendaire.

"Comme d'autres ont le désir de nuire, vous aviez la passion d'obliger. C'est que vous aviez besoin du bonheur des autres pour être heureux: c'était votre manière d'être égoïste", devait dire dans son éloge funèbre, Francis de Croisset, le triste matin du 4 août 1927, en l'accompagnant à sa dernière demeure.

TOUS LES SUCCES AUREOLENT SA JEUNESSE

Dès son adolescence, après ses études faites très sérieusement à Fénelon, et passée en partie à Paris chez sa grand-mère, la femme d'un membre de l'Institut, Robert de Flers connut le succès. Son mariage avec Geneviève Sardou devait, en lui ouvrant les portes du théâtre, d'un seul coup, combler tous ses voeux, pour vingt-cinq ans d'une prodigieuse activité, de réussite parisienne permanente. Ses premières pièces — oubliées aujourd'hui, nécessairement — con-



tribuent à donner son éclat au Paris du début du siècle.

Un détail, qui a son importance, et bien dans le caractère de notre personnage: Robert de Flers a pratiquement toujours travaillé en collaboration: d'abord A. de Caillavet, Francis de Croisset, Reynaldo Hahn, pour ne citer que les plus importants en renom. De plus, à ses pièces les plus fameuses sont liés des interprètes prestigieux, parmi lesquels Eve Lavallière, Jeanne Granier, Brasseur, Max Dearly, Victor Boucher, André Lefaur, tous d'une classe particulière à leur époque, et irremplacés par conséquent.

Si la malice de Robert de Flers était légendaire, il n'était jamais cruel et s'il a fait beaucoup rire ses contemporains aux dépens de certaines institutions bien établies, il n'a jamais nui à personne, ni diffamé, ni fait de victimes.

Son théâtre n'était ni acerbe, ni méchant, et en cela s'apparente aux comédies de Molière, aux portraits de La Bruyère, aux contes de Voltaire, aux traits d'esprit de Beaumarchais.

Robert de Flers était un fervent d'Anatole France. A-

près lui avoir dédié un roman de jeunesse, il devait adopter une de ses pensée pour en faire presque sa devise:

"L'ironie et la pitié sont deux bonnes conseillères. L'une, en souriant, nous rend la vie aimable, l'autre, qui pleure, nous la rend sacrée. L'ironie que j'invoque n'est point cruelle. Elle ne raille ni l'amour ni la beauté. Elle est douce et bienveillante. Son rire calme la colère et c'est elle qui nous enseigne à nous moquer des méchants et des sots, que nous pourrions, sans elle, avoir la faiblesse de haïr".

Et, effectivement, ce fut sa ligne de conduite car personne ne lui tint rigueur de ces "mots" qui amusèrent tout Paris. Si bien que les gens de lettres lui pardonnèrent le "Bois Sacré", les cours d'Europe oublièrent le "Roi" pour venir l'applaudir, comme la République pour "Les Nouveaux Messieurs".

Quant à l'Académie Française, pourfendue avec verve et brio dans l' "Habit Vert", elle allait, dix ans après la création de la pièce, ouvrir ses portes à son censeur spirituel, vêtu à son tour du fameux habit brodé, l'épée au côté "avec la rigole pour le sang" selon la fameuse parole de Léon Daudet!

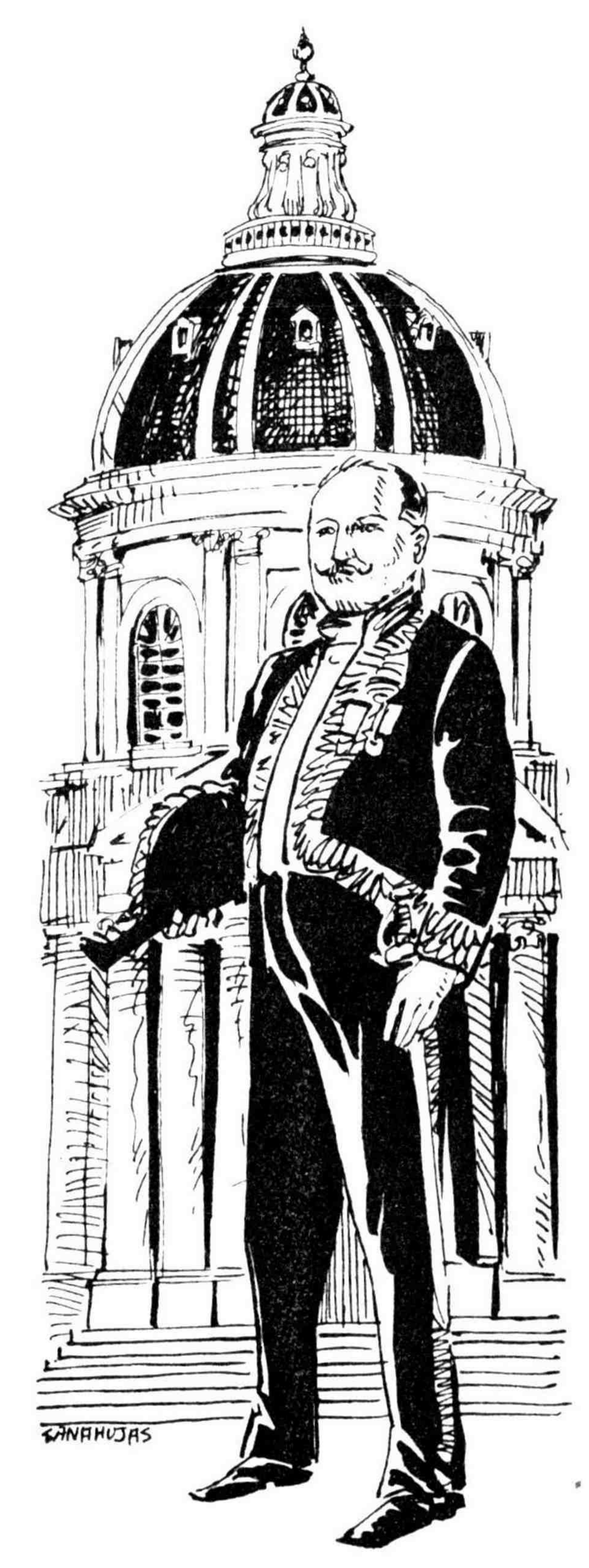
Ce fut pour Robert de Flers, qui avait fait la Première Guerre Mondiale dans les services de renseignements de première ligne, notamment en Roumanie, la joie d'un lycéen décrochant son premier bachot. Le 16 juin 1921, donc, tout Paris était rassemblé sous la Coupole pour l'entendre prononcer l'éloge du marquis de Ségur, dont il prenait la succession.

Il se devait d'être charmant et de manifester regrets et soumission envers l'illustre assemblée qu'il avait brocardée dans sa pièce. Il dit notamment: "L'Académie a bien voulu ne me tenir aucune rigueur pour l' "Habit Vert". Peut-être avez-vous estimé que l'esprit de satire comporte, pour une part, l'esprit de déférence et que l'ironie, trop éloignée du respect ne tarde pas à faire figure d'incomprise. Néanmoins, je me demande

aujourd'hui si, en ayant quelques années plus tard l'audace de venir rôder autour de ce palais dans une pensée évidemment assez différente de mon premier dessein, je n'ai pas obéi malgré moi à cette loi mystérieuse qui veut que les criminels soient irrésistiblement attirés vers le théâtre de leur forfait".

Entre gens de "bonne compagnie", on le rassura tout de suite: "Ce sont les jeux de l'Académie et du hasard! N'en veuillez pas à un critique de faire une fois de plus son métier de critique en jugeant votre discours et le jugeant exquis".

Une fois de plus, Robert de Flers avait mis tout le monde dans sa poche, tel un magicien de l'esprit parisien, celui qu'il resta toute sa vie durant.



Y. VILLEFRANCHE

TiKi LE FILS DE LA JUNGLE

: LE PEUPLE DES ORANGS-OUTANGS :

TIKI A ÉTÉ EMPORTÉ PAR LES FLOTS TUMULTUEUX D'UNE CASCADE ! LORSQU'IL REPREND CONNAISSANCE, IL SE TROUVE TRÈS LOIN DE CHEZ LUI, DANS UNE FORÊT QUI LUI EST TOTALEMENT INCONNUE !... EN CHERCHANT SON CHEMIN, IL RENCONTRE UNE FEMME QUI LE PREND POUR SON FILS MATUSI, ENLEVÉ HUIT ANS AUPARAVANT ! AUSSITÔT, TIKI PART À SA RECHERCHE.

ET, BRUSQUEMENT, IL SEMBLA À TIKI QUE SON SANG SE GLAÇAIT DANS SES VEINES...
PAR LES DIEUX !.. CE... CE N'EST PAS POSSIBLE !..

ECLAIRÉS PAR LA LUEUR BLAFARDE DE L'AUBE, D'ÉNORMES SINGES, MONSTRUEUX, AU FACIÈS HUMAIN, S'ÉLANCAIENT DE LIANE EN LIANE !..

BUMANA AVAIT RAISON ! LEUR VISAGE EST UN VISAGE D'HOMME ET LEURS MAINS ET LEURS PIEDS... DES MAINS ET DES PIEDS D'HOMME...
ET... CES CRIS... CE NE SONT PAS DES CRIS... C'EST UN LANGAGE GUTTURAL... MAIS C'EST UN LANGAGE !..
2

HEUREUSEMENT QU'ILS NE M'ONT PAS VU ! VITE FUYONS !..

CETTE JUNGLE DOIT ÊTRE MAUDITE POUR CACHER DES MONSTRES PAREILS !

ET, SAISISSANT UNE LIANE QUI PENDAIT DEVANT LUI, TIKI, IMITANT LES ÉTRANGES CRÉATURES QU'IL VENAIT DE VOIR, SE HÂTAIT DE FUIR CES LIEUX MAUDITS...
3

ET HOP !..

MAIS COMME IL ATTERRISSAIT AU-DELÀ D'UN PETIT ÉTANG, DES CRIS STRIDENTS RETENTIRENT SOUDAIN...

OH ! ILS M'ONT VU !.. ET ILS ME BARRENT LA ROUTE !.. QUE FAIRE ?..

IAK ! IAK ! TARU... BU BU BU...
MISÉRICORDE ! C'EST APRÈS MOI QU'IL EN A ! ET IL REVIENT, ENTOURÉ DE VRAIS SINGES QUI SEMBLENT LUI OBÉIR COMME AREK M'OBEIT !..

IAK IAK ! BA RABUHU !
AAAAH !

AU SECOURS !
IAK ! IAK !

UNE GIFLE MAGISTRALE ASSOMMA À MOITIÉ TIKI...
AAAAH !
5

LORSQU'IL REPRIT CONNAISSANCE, TIKI ÉTAIT ENTOURÉ D'UNE HORDE PEU RASSURANTE...

SOUDAIN, UN ORANG-OUTANG FONÇA SUR LUI, MAIS LE SINGE AU VISAGE D'HOMME, QUI SEMBLAIT ÊTRE LEUR CHEF, L'ARRÊTA D'UN GESTE...

ET, SUR UN SIGNE, SUIVI D'UN SON GUTTURAL, TIKI FUT SOULEVÉ DE TERRE, TEL UN FÉTU DE PAILLE...
6

JE... JE DOIS RÊVER ! CE N'EST PAS POSSIBLE !

OÙ M'EMMÈNENT-ILS ? QUE ME VEULENT-ILS ?..

UN CRI STRIDENT DE LEUR CHEF, ET LA COURSE DES ORANGS-OUTANGS SE TERMINA DANS UNE GRANDE CLAIRIÈRE ...

AAHHUUAAA AAHHUUAAA !..

ET, AYANT DÉPOSÉ LEUR PROIE AUX PIEDS DE LEUR MAÎTRE, LES SINGES SE DISPERSÈRENT EN TOUS SENS ...

SON VISAGE EST ABSOLUMENT CELUI D'UN GARÇON DE MON ÂGE !.. VOYONS... UN SINGE N'A PAS CE FACIÈS !..

IL M'EXAMINE COMME SI J'ÉTAIS UN OISEAU RARE !.. EST-CE QUE VRAIMENT IL N'A JAMAIS VU D'HOMMES ?.. C'EST POSSIBLE, APRÈS TOUT !.. CETTE RÉGION EST PARTICULIÈREMENT INEXPLORÉE !

UN COUP DE PATTE QUI SE VOULAIT AMICAL MANQUA DE RENVERSER TIKI...

IAK ! NOROK !

EH LÀ ! DOUCEMENT ! QUELLE BRUTE !

IAK ! IAK ! BIACA... BU... NOROK !

QUE VEUX-TU DIRE ?... JE NE TE COMPRENDS PAS, MON VIEUX ! MAIS, APPAREMMENT, TU NE ME VEUX AUCUN MAL ! C'EST DÉJÀ ÇA !...

IAK ! IAK !

TIENS, TIENS, TIENS ! JE COMMENCE À Y VOIR CLAIR... TES MAINS AUSSI SONT COMME LES MIENNES... ET CE POIL N'EST PAS À TOI !..

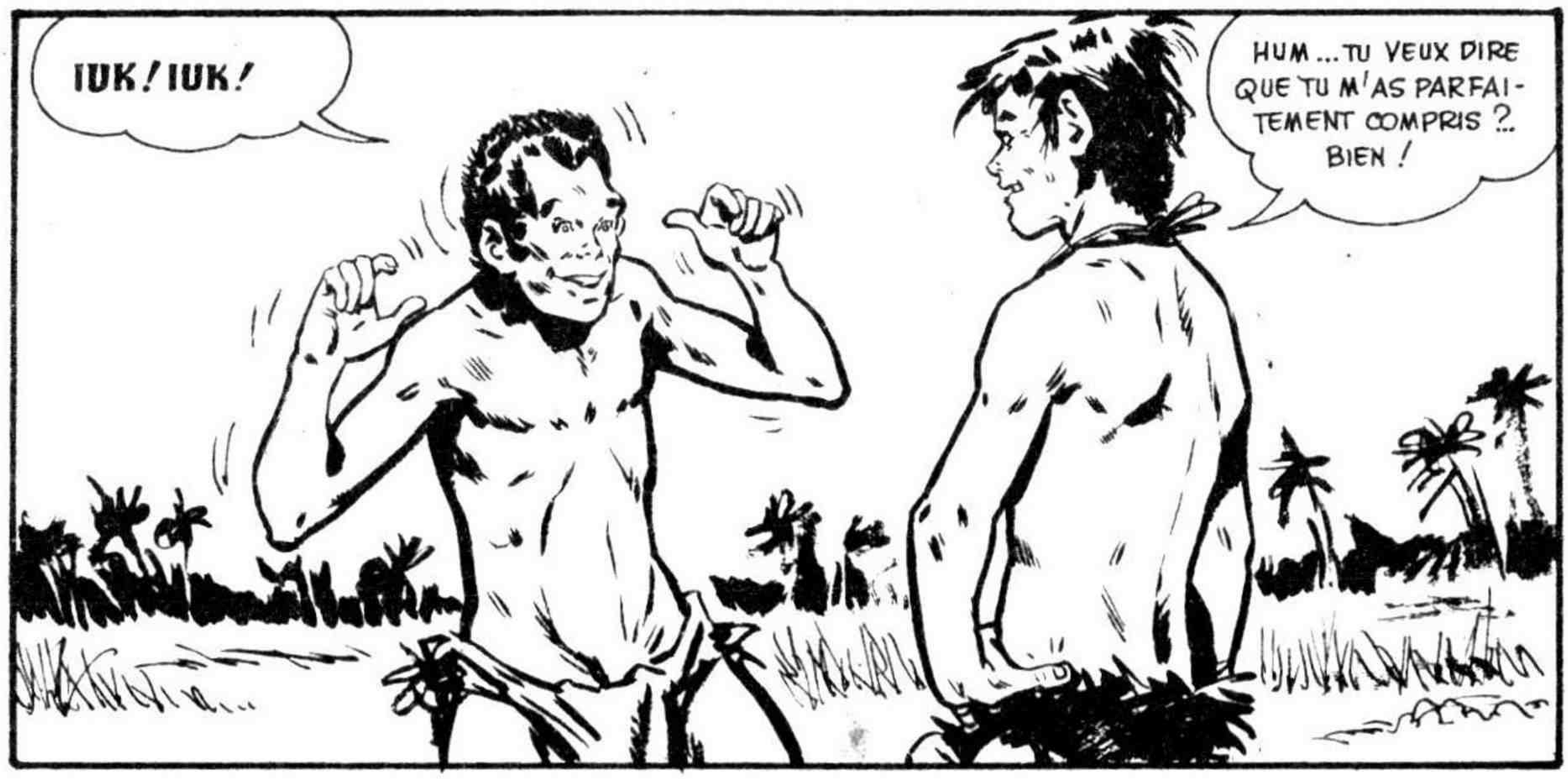
CE N'EST QU'UN VÊTEMENT FAIT D'UNE PEAU DE SINGE !.. HURRAH ! TU ES UN GARÇON COMME MOI, TOUT SIMPLEMENT !

SEULEMENT, NOUS NE PARLONS PAS LE MÊME LANGAGE ! PEU IMPORTE ! NOUS ARRIVERONS À NOUS COMPRENDRE !..

BAKUNTU IACUD... BAKUNTU !
MAIS, QUE FAIS-TU ?.. POURQUOI T'APLATIS-TU À TERRE !.. RELÈVE-TOI, VOYONS !..

BAKUNTU IACUD BAKUNTU ! NOROK !
BON ! JE SUPPOSE QUE TU VEUX ME DIRE QUE JE SUIS LE BIEN-VENU ET QUE TU M'HONORES COMME UN DIEU !
70

DÉCIDÉ À EN FINIR, TIKI, D'UN MOUVEMENT RAPIDE, ARRACHAIT DES ÉPAULES DE L'ÉTRANGE PERSONNAGE, LA PEAU QUI LE COUVRAIT...

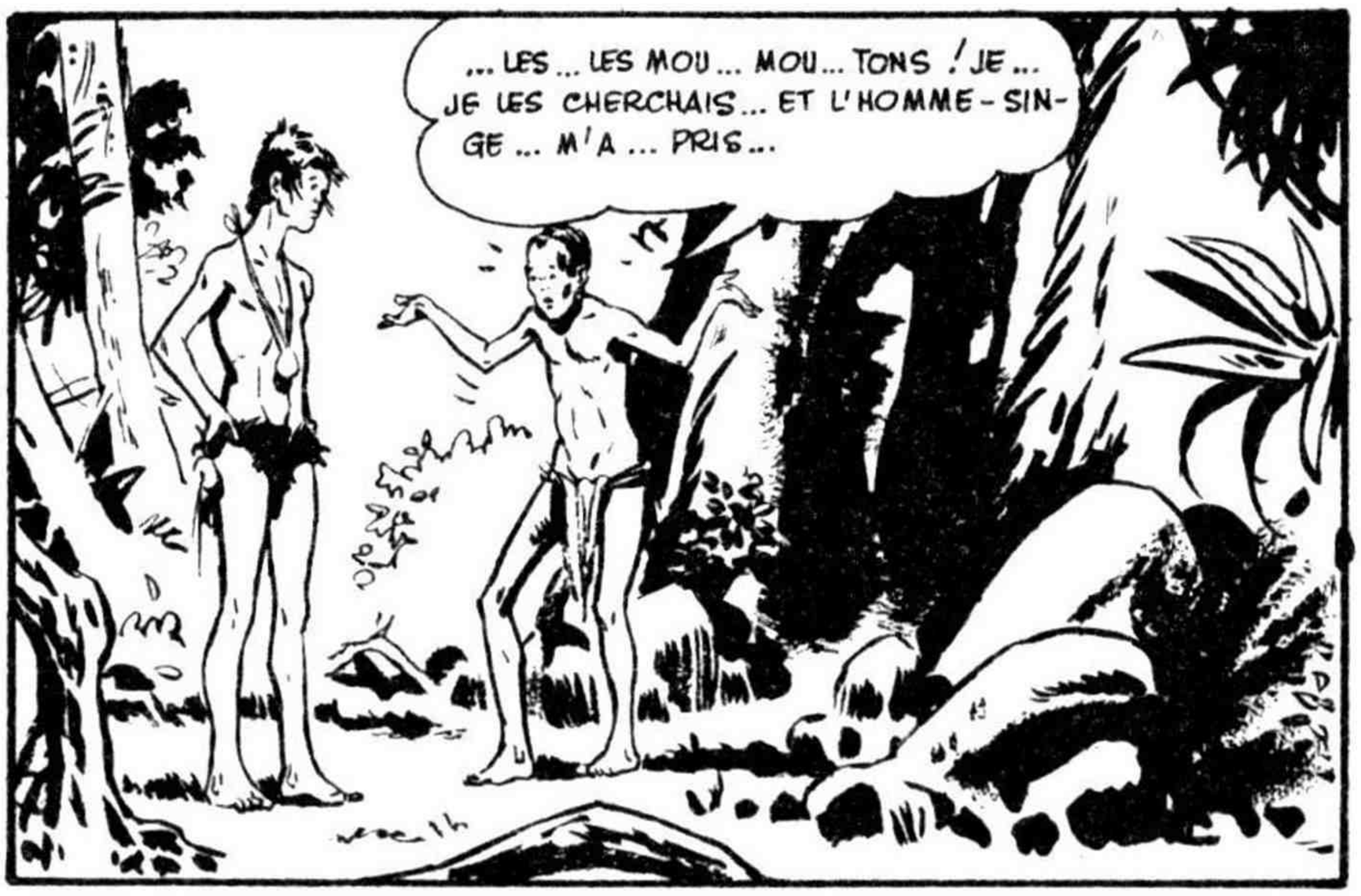

IUK ! IUK !
HUM ... TU VEUX DIRE QUE TU M'AS PARFAITEMENT COMPRIS ?.. BIEN !

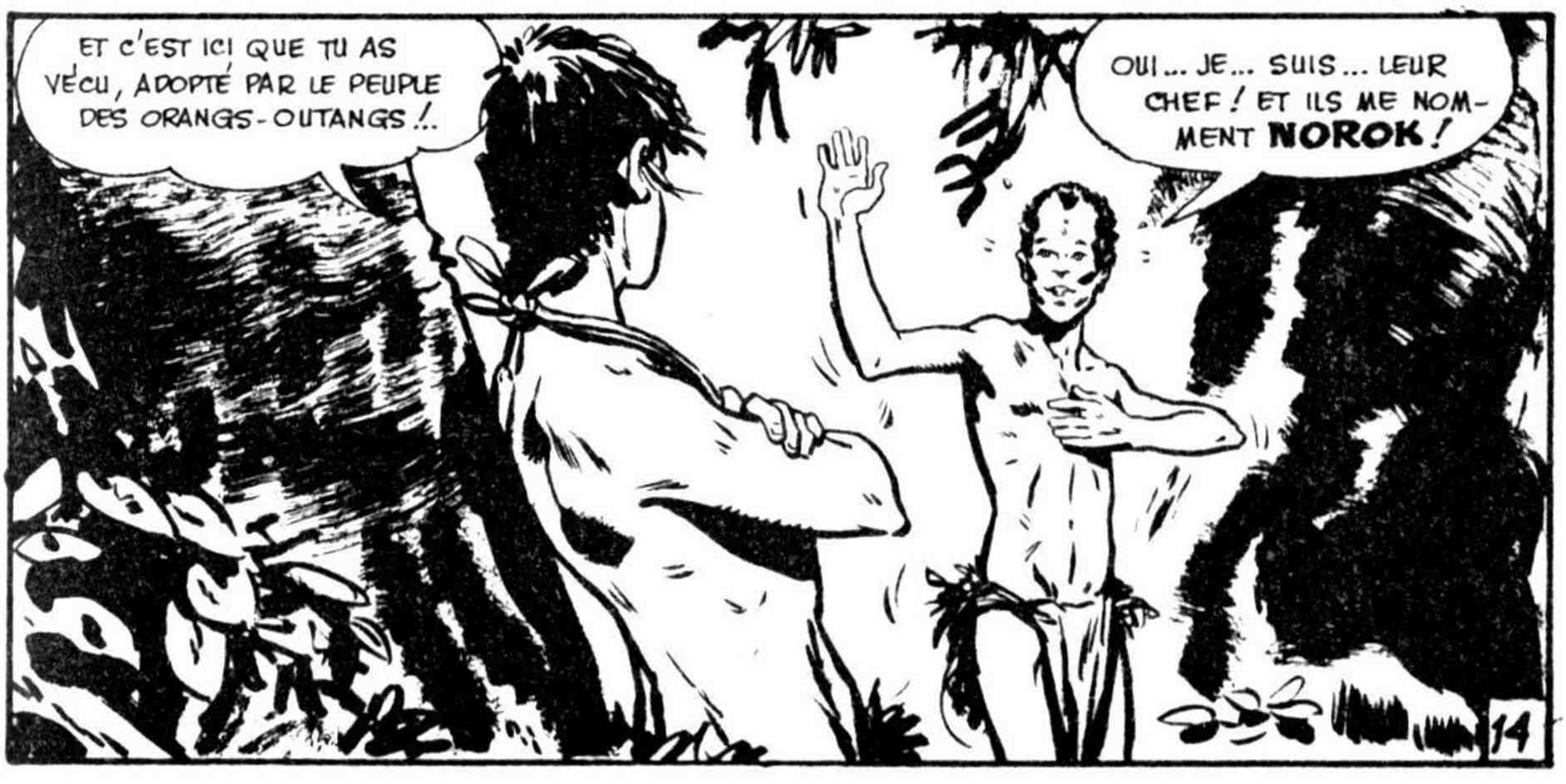
TU VEUX QUE JE TE SUIVE ? D'ACCORD !..

MAIS...
PAR LES DIEUX ! ATTENDS UN MOMENT ! QU'AS-TU LÀ, SUR LE MOLLET GAUCHE ?..
UK ?
12

LE NOM DE MATUSI SEMBLAIT AVOIR EU UNE ÉTRANGE RÉPERCUSSION DANS LA TÊTE DU JEUNE GARÇON... RÊVEUSEMENT, IL LE RÉPÉTAIT... ET DES MOTS NAISSAIENT SUR SES LÈVRES, DES MOTS OUBLIÉS QUI, SOUDAIN, REMONTAIENT À LA SURFACE...

BRUSQUEMENT, MATUSI FUT SECOUÉ D'UN GRAND FRISSON... LES SOUVENIRS MONTAIENT EN LUI, ENVAHISSAIENT SA MÉMOIRE, LE SUBMERGEAIENT... LES MOTS SE PRESSAIENT SUR SES LÈVRES, SE BOUSCULAIENT, LE FAISANT BÉGAYER...





LA CAVERNE ÉTAIT RECOUVERTE DE PEAUX DE BÊTES ET UN LIT DE FEUILLES SÈCHES EN ORNAIT UN COIN... POUR L'INSTANT, UNE NUÉE DE PETITES GUENONS Y PRENAIENT LEURS ÉBATS... À LA VUE DE MATUSI, CE FUT UNE EXPLOSION DE JOIE ET DE PETITS CRIS AIGUS...

POUR LE PLUS GRAND RAVISSEMENT DE MATUSI, TIKI EUT TÔT FAIT DE CONQUÉRIR À SON TOUR L'AMITIÉ DES PÉTULANTES PETITES GUENONS...

EH LÀ ! ÇA SUFFIT, MAINTENANT ! SI TU CONTINUES, IL NE ME RESTERA PLUS UN CHEVEU SUR LE CRÂNE !..

DEUX SEMAINES AVAIENT PASSÉ, EMPLOYÉES PAR TIKI À RÉAPPRENDRE À MATUSI À VIVRE EN HOMME...

RÉPÈTE AVEC MOI : JE SUIS UN HOMME QUI VIT DANS LA GRANDE FORÊT !

... GR... GRAN... DE FF... FO... FORÊT !..

J'AI QUATORZE ANS ET JE M'APPELLE MATUSI !

... JE... M'APPELLE... **MATUSI !**

ET ENFIN...

MATUSI... TU AS VÉCU DURANT DES ANNÉES AVEC LES ORANGS-OUTANGS... MAIS, À PRÉSENT, IL FAUT SONGER À LES QUITTER !

LES... QUITTER ?

OUI, C'EST NÉCESSAIRE ! TU DOIS RETOURNER CHEZ LES HOMMES ! TA MÈRE T'ATTEND !..

MAIS UN PROFOND SOUPIR SOULEVA LA POITRINE DE MATUSI ET, TRISTEMENT, IL BAISSA LA TÊTE SANS RÉPONDRE...

QU'AS-TU ? POURQUOI NE RÉPONDS-TU PAS ?

JE... NE POURRAI PAS... QUITTER MES AMIS ! QUE DEVIENDRAIENT-ILS SANS MOI ?

JE... JE REPRÉSENTE TOUT POUR EUX ! D'AILLEURS, DEPUIS QUE TU ES LÀ, ILS SONT NERVEUX, INQUIETS... ILS NE CESSENT DE M'ÉPIER... JE SUIS SÛR QUE, OÙ QUE J'AILLE, ILS REVIENDRONT ME CHERCHER !

NOUS ALLONS FAIRE UNE EXPÉRIENCE !.. REGARDE BIEN ! JE FAIS MINE DE FUIR !..

ET...
BON SANG ! IL A RAISON !.. ILS SEMBLENT DÉSESPÉRÉS ET LUI COURENT APRÈS !..

INCROYABLE !.. ILS LE RAMÈNENT VERS LA GROTTE !.. IL A RAISON ! ILS SENTENT QUE QUELQUE CHOSE NE VA PAS !
18

TU AS VU ?.. JE NE POURRAI JAMAIS PARTIR D'ICI ! JE SUIS LEUR ROI, LEUR DIEU ! MAIS AUSSI, HÉLAS, LEUR PRISONNIER !..
POURTANT, IL FAUT TROUVER UNE SOLUTION ! TU DOIS RETOURNER AUPRÈS DE TA MÈRE ET DES HOMMES !..

REGARDE-LES ! ILS MONTENT LA GARDE... ET... ÉCOUTE, TIKI !.. JE... JE NE T'AI PAS TOUT DIT !

COMMENT CELA ?
JE... JE NE SAIS PAS... SI JE PEUX, TIKI ! C'EST UN SECRET ! UN SECRET DE LA JUNGLE !

SI... SI JE TE LE RÉVÈLE, LA MALÉDICTION DES ESPRITS DE LA FORÊT S'ABATTRA SUR MOI !..

NE SOIS PAS RIDICULE, MATUSI !

TU ES UN HOMME ! ET LES HOMMES NE CROIENT PAS À CES SOTTISES ! ALLONS, PARLE !.. JE SUIS TON AMI ET JE NE POURRAI T'AIDER QUE DANS LA MESURE OÙ TU ME DIRAS TOUT !..

HUM... OUI ! PEUT-ÊTRE ! ALORS, ÉCOUTE ! CE N'EST PAS UN SINGE QUI M'A ENLEVÉ, TIKI ! MAIS UN HOMME, UN HOMME RECOUVERT D'UNE PEAU DE SINGE ET QUI APPARTIENT À LA SECTE DES HOMMES-SINGES !..

CETTE SECTE CROIT QUE LES ORANGS-OUTANGS ÉTAIENT, À L'ORIGINE, DES HOMMES COMME NOUS !.. MAIS QUE LEUR CHEF, AYANT DÉSOBÉI AUX DIEUX, CEUX-CI LE PUNIRENT EN LE TRANSFORMANT EN SINGE, AINSI QUE TOUS CEUX DE SA TRIBU !..

"NOROK, L'HOMME QUI M'ENLEVA, PASSA DES ANNÉES À M'INCULQUER SES CROYANCES..."

LES ORANGS SONT NOS FRÈRES, MON ENFANT ! JE SUIS LEUR ROI ET TU ME SUCCÉDERAS PUISQUE TU ES MON FILS SPIRITUEL ! COMME MOI, TU T'APPELLERAS **NOROK** !

TU SERAS ÉGALEMENT LE CHEF DES HOMMES-SINGES QUI ONT CONSACRÉ LEUR VIE AU RACHAT DES FAUTES DU CHEF - NOMMÉ ÉGALEMENT NOROK - QUE LES DIEUX MAUDIRENT...

LES ORANGS-OUTANGS CONNAISSENT CE NOM DE NOROK ! IL SUFFIT DE LE PRONONCER POUR QU'ILS SACHENT QUE CELUI QUI LE PORTE EST LEUR ROI !..

UN JOUR, GRÂCE À NOUS, ILS RETROUVERONT LEUR ASPECT HUMAIN ! J'AI DIT LEUR ASPECT... CAR LEUR INTELLIGENCE - ELLE - EST INTACTE ! ET LEUR SORT N'EN EST QUE PLUS DOULOUREUX !..

LE VIEUX CHEF M'EXPLIQUA QUE, N'AYANT PAS DE FILS, IL AVAIT DÉCIDÉ DE M'ADOPTER ET DE FAIRE MON ÉDUCATION DE CHEF ! LE RESTE DE LA TRIBU AVAIT APPROUVÉ... D'AUTANT PLUS QUE LES ORACLES CONSULTÉS S'ÉTAIENT MONTRÉS FAVORABLES...

INCROYABLE !.. ET OÙ SONT CES HOMMES-SINGES ?..

21

HUM... ILS HABITENT DES HUTTES DANS LES ARBRES ! JE LEUR AI DIT QUE LES DIEUX T'AVAIENT MIS SUR NOTRE ROUTE ET QUE TU ACCEPTAIS DE TE SACRIFIER À NOTRE CAUSE !.. QUE TU SERAIS LE VICE-ROI ... APRÈS UNE SEMAINE DE CONCILIABULES, ILS Y ONT CONSENTI, MAIS ILS SE MÉFIENT ET NOUS FONT SURVEILLER PAR LES ORANGS-OUTANGS !

CETTE MÊME NUIT...

MATUSI DORT PROFONDÉMENT ET J'ESPÈRE QUE SES AMIS DORMENT AUSSI !

JE VAIS ESSAYER DE FUIR ET ENSUITE J'ORGANISERAI UNE EXPÉDITION POUR VENIR LE DÉLIVRER À SON TOUR !

TIKI AVANÇAIT AVEC PRÉCAUTION DANS LA NUIT, LORSQUE SOUDAIN, UNE MÉLOPÉE GUTTURALE LE FIGEA SUR PLACE...

OH ! PAR LES DIEUX !

CE SONT EUX !.. LES HOMMES-SINGES ! ILS DANSENT AUTOUR D'UN FEU DE JOIE !

MAKUNDABA IUBA ! MAKUNDABA IUBA !

ILS PARLENT LE LANGAGE QUE MATUSI M'A APPRIS ! C'EST UNE DANSE DE JOIE !.. ILS... REMERCIENT LES DIEUX D'AVOIR ENVOYÉ UN COMPAGNON À LEUR JEUNE CHEF !..

LE CŒUR SERRÉ D'ANGOISSE, TIKI REGARDAIT L'ÉTRANGE SCÈNE... LES HOMMES-SINGES, AYANT ALLUMÉ DES FLAMBEAUX, EXÉCUTAIENT UNE ÉTRANGE DANSE...

MAKUNDABA IUBA ! NOROK ! NOROK !
BON SANG ! ILS M'ONT VU !..

IL FAUT QUE JE PRENNE LA FUITE ! S'ILS ME RATTRAPENT, TOUT EST FINI !..

ET, SAISI D'UNE INCONTRÔLABLE PANIQUE, TIKI, SANS PLUS RÉFLÉCHIR, FONÇA DROIT DEVANT LUI... MAIS HÉLAS...
AAAAH !
25

AUSSITÔT...
SWING!

... UN JAVELOT SIFFLA ET VINT SE PLANTER À QUELQUES CENTIMÈTRES DE SON FLANC...
SCRANG!

... D'INSTINCT, TIKI FIT LE MORT ET UNE DANSE ENDIABLÉE COMMENÇA AUTOUR DE SON CORPS INERTE !
SOUDAIN, UN GRAND CRI SE FIT ENTENDRE ET, TANDIS QUE MATUSI ARRIVAIT, COURANT ET HURLANT, LA MEUTE ARRÊTA NET SES DANSES...
UUUAAAGGRR... NORAK ! NOROK !
26

EN UNE SECONDE, REVÊTANT LEURS PEAUX ABANDONNÉES À TERRE, LES HOMMES-SINGES REGAGNAIENT EN SILENCE LEUR HUTTE AU FAÎTE DES ARBRES...

POUR NE PAS T'INQUIÉTER ! MON INTENTION ÉTAIT D'ALLER CHERCHER DU RENFORT ET DE REVENIR TE DÉLIVRER !..

SI TU ME L'AVAIS DIT, JE T'AURAIS AVERTI ! CE SOIR, ÉTAIT LE GRAND SOIR D'ACTION DE GRÂCE ...

À PRÉSENT, ILS CROIENT QUE TU ES MORT ET ILS SE LAMENTENT, LÀ-HAUT, DANS LEUR HUTTE !..

ALORS ! C'EST LE BON MOMENT POUR FUIR ! QU'ATTENDONS-NOUS ? VIENS, PARTONS D'ICI ! VITE !..

APRÈS UN COURT INSTANT D'HÉSITATION, MATUSI ACQUIESÇA ET, S'OUVRANT UN CHEMIN À TRAVERS LES LIANES ET LES BUISSONS, LES DEUX GARÇONS S'ÉLANCÈRENT DANS LA JUNGLE...

C'EST DE LA FOLIE ! ILS VONT NOUS FAIRE RATTRAPER PAR LES ORANGS-OUTANGS... ET, CETTE FOIS, NOUS SERONS MASSACRÉS !..

ET...

OUF ! SAUVÉS, MATUSI ! NOUS SORTONS DE LA JUNGLE !.. DANS UNE HEURE NOUS AURONS ATTEINT LA CASE DE TA MÈRE !.. SAVENT-ILS OÙ LE VIEUX NOROK T'AVAIT TROUVÉ ?

NON ! MOI-MÊME JE L'IGNORAIS !

C'ÉTAIT LÀ UNE BONNE CHOSE, ET L'ASSURANCE QUE LES HOMMES-SINGES NE VIENDRAIENT PAS RECHERCHER MATUSI CHEZ SA MÈRE !

VOILÀ, MATUSI !.. LÀ-BAS, C'EST LA MAISON OÙ TA MÈRE T'ATTEND... TA MAISON...

MA MAISON ! MA MÈRE !..

DEUX JOURS PLUS TARD, TIKI, NANTI DES BÉNÉDICTIONS DE LA MÈRE DE MATUSI, SE METTAIT EN ROUTE ! SON JEUNE AMI L'AVAIT UN INSTANT ACCOMPAGNÉ, PUIS, L'HEURE DES ADIEUX VENUE...

ADIEU, MATUSI ! SOIS PRUDENT ! ÉVITE D'ALLER ERRER DANS LA JUNGLE !..

OH, TIKI !.. QUE JE SUIS TRISTE ET DÉSESPÉRÉ DE TE QUITTER !..

DANS QUELQUE TEMPS, JE REVIENDRAI TE VOIR AVEC AREK ! ADIEU !

ADIEU, TIKI... ET À BIENTÔT !

FIN DE L'EPISODE

30

L'Entente Cordiale! Quelle belle chose et quelle belle réalité! Que deux peuples grands et puissants après s'être opposés l'un l'autre durant des siècles et des siècles puissent trouver enfin la paix et se forger une amitié, voila qui sonne comme une espérance pour l'humanité toute entière.

Ce beau nom d'Entente Cordiale entre la France et l'Angleterre fut donné par le ministre Guizot au rapprochement qui eut lieu entre nos deux pays. Il permit à la France de sortir de l'isolement diplomatique qui fit suite à la révolution de 1830.

Cette politique d'amitié, Napoléon III... baptisé sans pitié Napoléon-le-Petit par Victor Hugo exilé à Jersey... la poursuivit du mieux qu'il put. En particulier en ce qui concerne l'alliance franco-britannique lors de la guerre de Crimée. Mais toute alliance est fragile et l'Entente Cordiale faillit bien être remise en question et nous conduire tout droit à la guerre lors de la dramatique affaire de Fachoda.

La Télévision par l'intermédiaire d'Antenne 2 et grâce à une habile et consciencieuse réalisation de Roger Kahane vient dans un feuil-

leton en six épisodes de nous faire revivre le long et difficile périple de la mission Marchand qui, arrivée aux sources du Nil, dut en repartir le 11 Décembre 1898 en cédant la place aux troupes anglaises et ceci sur l'ordre exprès, et sans gloire!, du gouvernement français obligé de capituler devant le gouvernement anglais de peur d'une guerre.

Robert Etcheverry a été dans ce film réalisé au Sénégal dans des conditions souvent difficiles un capitaine Marchand des plus convaincants. Il n'est pas facile de se montrer sensible, émouvant et vrai, totalement habité par son personnage lorsque l'on tourne dans le désert de Mauritanie avec une température qui atteint quelque 50 degrés à l'ombre. Il faut le faire! Et c'est pourtant ce qu'il sut mener à bien. Ainsi, d'ailleurs, que toute l'équipe du film!

Notre propos n'est pas de reprendre par un ordre chronologique souvent monotone, le long voyage de la mission Marchand. Vous avez vu très certainement le feuilleton et ce serait une redite. Nous préférons insister sur tel ou tel épisode réel et tenter de tirer une

manière de philosophie, de morale de toute cette affaire qui faillit bien faire sombrer l'Entente Cordiale.

Cependant, au cas où votre Télé aurait implosé juste au début du feuilleton, tentons d'esquisser les grandes lignes de cette affaire.

Il faut savoir que dès 1890, ce que l'on appelait "la course au Nil" avait été lancée par le Roi des Belges. Mais, comme vous l'imaginez sans peine, les Français et les Britanniques ne restèrent pas longtemps inactifs. Nous étions à cette époque en pleine expansion coloniale et les plus grands peuples européens se lançaient avec allégresse dans les partage et la conquête de la malheureuse Afrique.

Sur l'ordre du gouvernement français et surtout grâce à l'appui de Gabriel Hanotaux, notre Ministre des Affaires Etrangères de 1895 à 1898, le capitaine Marchand et ses hommes partaient du Congo au printemps de 1896. Et cette mission qu'il allait conduire magnifiquement amenait le capitaine Marchand jusqu'à Fachoda où il arrivait le "premier"... et c'est là le point décisif!... bien avant les Anglais, le 10 Juillet 1898. Mais les troupes anglaises infiniment plus nombreuses et bien mieux armées parvenaient à leur tour sur les lieux conduites par le prestigieux général Herbert Kitchener, le "sirdar" qui en cette occasion affirmait ne pas être un général anglais mais, précisément, le "sirdar" de l'armée égyptienne! En somme, Kitchener prétendait agir au nom du Khédive et il venait planter le drapeau égyptien sur le fort que Marchand et ses hommes occupaient déja. Précisons qu'il n'y parvint jamais. En effet, le capitaine Marchand, au nom de la France, lui refusa ce droit tout en précisant que si Kitchener attaquait, il se défendrait avec ses hommes jusqu'à la mort. Le général, soi-disant égyptien en la circonstance!, fit preuve alors de beaucoup de sagesse et de modération. Il savait que de cette affaire la guerre entre l'Angleterre et la France pouvait sortir et, de plus, il admirait sincèrement le capitaine Marchand.

En conséquence, il n'attaqua pas et Français et Anglais convinrent d'attendre les ordres de leur gouvernement respectif pour agir.

C'est ainsi que le grand magazine de l'époque "L'il-

lustration" écrit le 22 Octobre 1898: "Actuellement, le drapeau français et le drapeau anglais "aux couleurs égyptiennes" flottent également sur Fachoda à moins de 500 mètres l'un de l'autre. La parole est maintenant aux diplomates puisque les soldats ont fait leur devoir".

Mais les diplomates français moins coriaces que leurs collègues anglais en la circonstance vont "lâcher" Marchand et ses hommes qui durent quitter... mais la tête haute, avec la considération et l'estime de Kitchener... Fachoda pour Djibouti où ils s'embarquèrent pour la France.

Tant d'efforts, de sacrifices et de souffrances pour rien! Quelle amertume pour Marchand et le peuple français! A son arrivée à Paris, Marchand fut accueilli comme un héros. Immédiatement, le gouvernement le décora, le nomma commandant. Une bien mince consolation. Des extrémistes tentèrent de l'entraîner, de faire de lui un second général Boulanger. Mais ce soldat était avant tout un homme de devoir et non un politicien ou un aventurier. A ceux qui le pressaient de parler, de prêcher

la colère, il répondit simplement: "Restons tous unis. Vive la France!".

Quand on pense que Marchand avait mis plus de deux ans pour gagner Fachoda et cela au milieu des pires souffrances on est saisi d'admiration devant la maîtrise, la noblesse et la dignité de ce jeune chef.

Et c'est là, je crois, la première et encourageante leçon qu'il faut tirer de Fachoda. Deux grands chefs de valeur lorsqu'ils sont mis en présence savent s'élever au-dessus des circonstances et tout en ne cédant rien des intérêts et de l'honneur de leur pays respectif, éviter la guerre et des souffrances, des morts inutiles. Il eût été facile à Kitchener d'attaquer Marchand! La disproportion des forces était, en effet, absolument écrasante! De plus, il arrivait porteur d'un ultimatum! A une victoire sans gloire car trop facile, il préféra, cédant à l'estime qu'il portait à Marchand et à un sincère amour de la France, temporiser, ne pas brusquer les choses, ne pas obliger Marchand à perdre la face en tant que soldat. Il ne faut pas non plus oublier que Kitchener avait servi en France durant la guerre de 1870 sous les ordres du général Chanzy. Magnifique soldat, il connaissait bien le tempérament français, comprenait la position de Marchand et les sentiments qu'il pouvait éprouver.

De son côté, le capitaine Marchand aurait pu se lancer dans une action héroïque et inutile qui aurait fait de lui un "soldat perdu". C'est-à-dire un soldat qui, refusant d'obéir aux ordres de son propre gouvernement, se serait en dépit de tout, maintenu sur place, obligeant ainsi Kitchener à passer à l'attaque. C'était alors pour Marchand la gloire, la mort et... la guerre entre l'Angleterre et la France! Ce geste de désespéré, Marchand aurait pu le faire car le gouvernement français hésita, flotta quelques jours avant de prendre sa décision. Et, de plus, les communications entre Fachoda et la France n'étaient pas faciles, demandaient du temps, parvenaient l'une après l'autre tout en étant parfois, non pas contradictoires, mais susceptibles d'interprétations diverses.

Mais Marchand, lui aussi, sut se dominer, garder calme et raison. Et il lui en fallait du calme! Car le gouver-

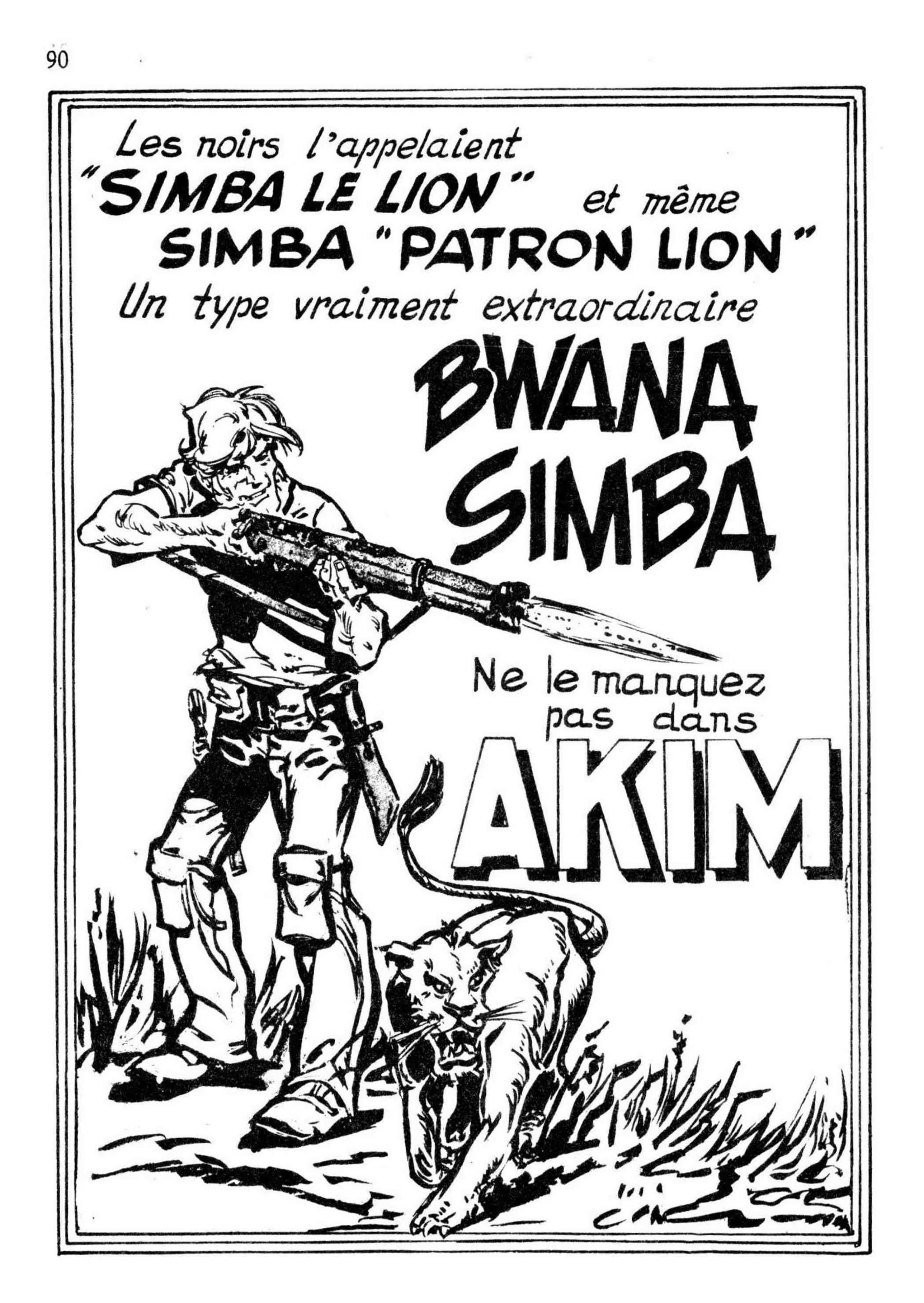
nement français qui, lui, ne sauva pas la face, envoyait le 3 Novembre à Marchand un télégramme prétendant que "l'état sanitaire de la mission nécessitait son retour". Cela, Marchand ne l'accepta pas. Il exigea que le gouvernement ne se serve pas de ce prétexte pour lui faire évacuer Fachoda. Arriva alors de France un ordre de repli assorti d'aucun commentaire, d'aucune explication. La mort dans l'âme, cette fois, Marchand, en soldat discipliné mais amer s'inclina et le 11 Décembre 1898, il quittait Fachoda emportant un drapeau tricolore qu'il avait promené jusqu'au coeur de l'Afrique.

Avant, il avait reçu le général Kitchener. Tous deux s'étaient serrés la main en silence. "La France ne vous soutiendra pas..." avait dit Kitchener. Et il avait eu raison!

De toute cette affaire que faut-il penser aujourd'hui. Eh bien, avant tout, une chose très simple: c'est que l'Egypte est à l'Egypte! Et non pas à l'Angleterre ou à la France! Fachoda est la fin de toute une époque: celle des grandes conquêtes coloniales. Ce qu'à la lumière de notre temps, nous ne devons pas regretter. La liberté, l'indépendance sont à tous les peuples.

Quant à Marchand et Kitchener, ils se retrouvèrent. Et, cette fois, plus unis que jamais! Et pour un même combat! Lorsqu'ils se revirent, ce fut sous un ciel de feu et de flammes, dans l'éclatement des obus et des shrapnells. Le capitaine Marchand était devenu général et Kitchener était Lord Herbert Kitchener, le plus grand soldat de l'Empire Britannique. Et c'est ensemble, et avec quelques autres!, qu'ils mirent l'Allemagne à genoux. Cela se passait en 14-18.

GILLES PRÉVAL


Les noirs l'appelaient
"SIMBA LE LION" et même
SIMBA "PATRON LION"
Un type vraiment extraordinaire
BWANA SIMBA
Ne le manquez pas dans
AKIM

"MONSIEUR HARMONIE"

UN EMBELLISEUR POUR PARIS

Exercer la profession d'"embellisseur"! Peut-on rêver d'une tâche plus exaltante et plus agréable! Dispenser de la beauté de la même manière... ou peu s'en faut!... que votre crémière vous offre ses oeufs du jour, votre boulangère sa baguette magique ou votre charcutière la douceur de son regard et celle de son petit salé...

Vous allez vous récrier, m'affirmer que le métier d'"embellisseur" n'existe pas, que je fabule, que je... Eh bien si, il existe! Et il est l'apanage de M. Prévost-Marcilhacy, inspecteur des Monuments Historiques, exerçant son admirable et combien enviable profession au Secrétariat d'Etat à la Culture, 3 rue de Valois, Paris 1er. Vous voyez que je cite mes sources et que je prends tous les risques. J'irai jusqu'à ajouter, étant d'une imprudence folle, que M. Prévost-Marcilhacy vous offre de la manière la plus gracieuse de devenir à votre tour, ce que j'oserai appeler "embellisseur amateur"!

Maintenant je sens bien qu'il faut que je m'explique, que je vous avoue tout. La vérité est que M. Prévost vient d'être chargé par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la Culture, d'une mission qui consiste à faire disparaître toutes les petites choses qui enlaidissent le décor de notre capitale. Il doit poser sur elle, au hasard de ses rues, de ses quartiers, un regard neuf et scrutateur, déceler les verrues qui parsèment son corps, les rides de son visage et agir. Il doit, en somme, tel un grand visagiste, "refaire une beauté" à la Ville-Lumière.

Vite, des exemples concrets! Eh bien, il va faire disparaître ces affreuses palissades qui, près de la Cour Carrée, font injure au Louvre. Il désire remplacer les

candélabres honteusement tronçonnés lors des travaux du parking de la Concorde. Il veut améliorer l'éclairage du jardin des Tuileries qui, la nuit, fait plus penser à un coupe-gorge dans une obscure forêt qu'à un noble jardin à la française situé au coeur de Paris soi-disant Ville-Lumière. Quoi encore? Ah, préserver certaines entrées de métro délicieusement archaïques, sauver nos dernières fontaines Wallace et leur redonner vie, supprimer les socles tristement vides ou leur offrir de nouvelles statues... Mille choses!

Cependant, on aurait tort de penser que notre embellisseur est un homme tourné vers le passé, de manière exclusive et rétrograde. Que nenni! Il est un amoureux fervent de la couleur, un enthousiaste de certaines formes nouvelles et même de la publicité lumineuse à condition qu'elle soit intelligente, sensible et qu'elle jette sur Paris un feu d'artifice tout rempli de gaieté et d'une illusion chromatique dont la beauté puisse s'accommoder...

Bref, il va tenter d'équilibrer le passé avec les nécessités de l'avenir et les servitudes du présent. C'est pour cette raison que la plupart de nos confrères ont déja baptisé M. Prévost-Marcilhacy: ils lui ont donné le nom si joli et si difficile à porter de M. Harmonie.

M. Harmonie, en plus de ses nouvelles fonctions d'embellisseur a été chargé de la restauration de la bibliothèque Mazarine, du musée Rodin et il a également la charge des prochains travaux de rénovation du Palais de Rambouillet. Il a donc beaucoup de travail et c'est pourquoi, il compte s'appuyer un peu sur tous les "embellisseurs amateurs". C'est-à-dire tous ceux... et vous y compris!... qui avez à coeur de l'aider en lui apportant votre sympathie, vos suggestions, en lui signalant des faits concrets qui nuisent à la beauté de la capitale. Rien, en conséquence, ne vous interdit de lui écrire.

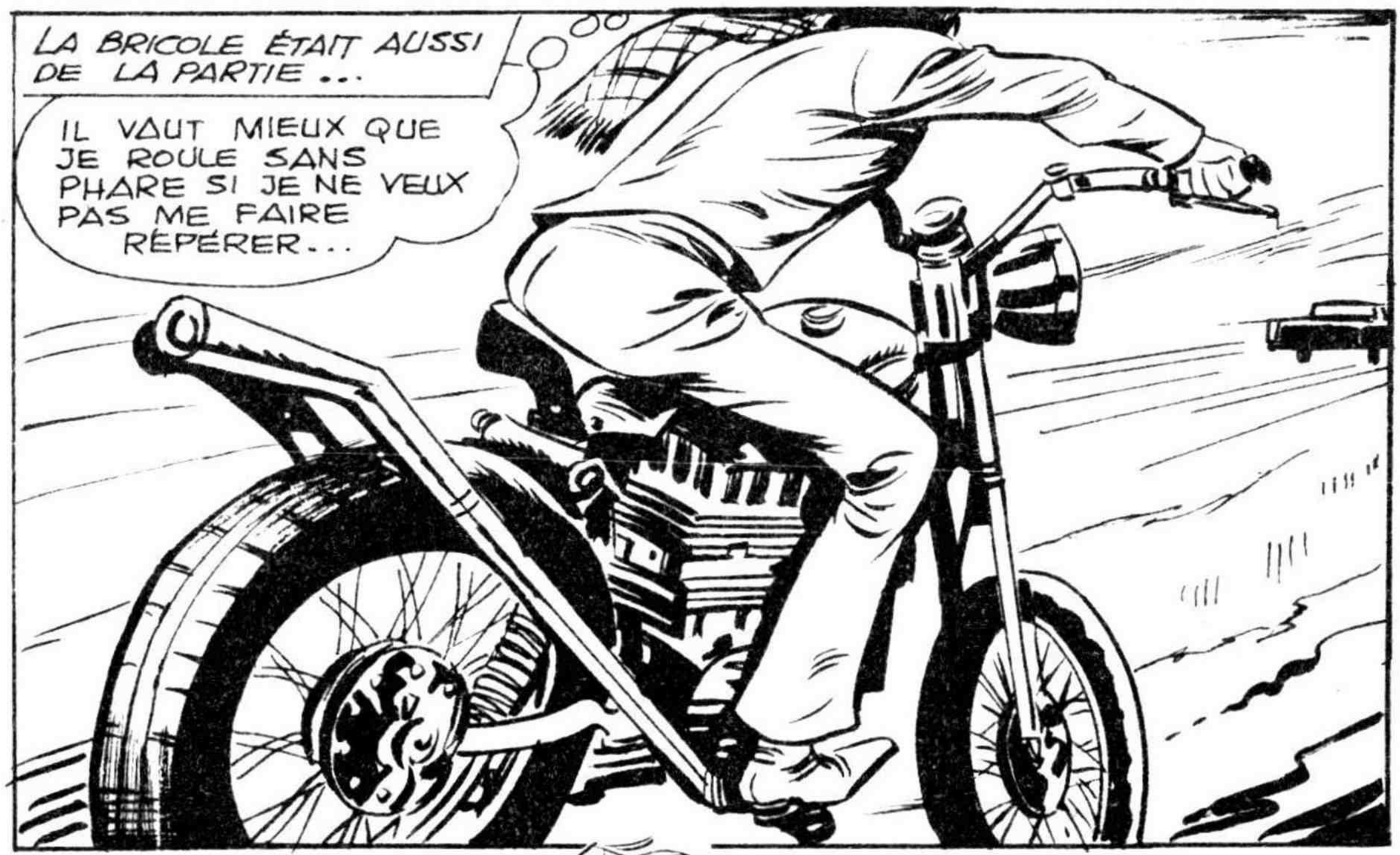
Mais il faut aller plus loin! Il faut que chaque ville de France, qu'elle soit grande, qu'elle soit petite!, ait un M. Harmonie qui la protège de la laideur. Et il faut que tous les Français soient, en la respectant et en s'y intéressant activement, les embellisseurs de leur propre cité.

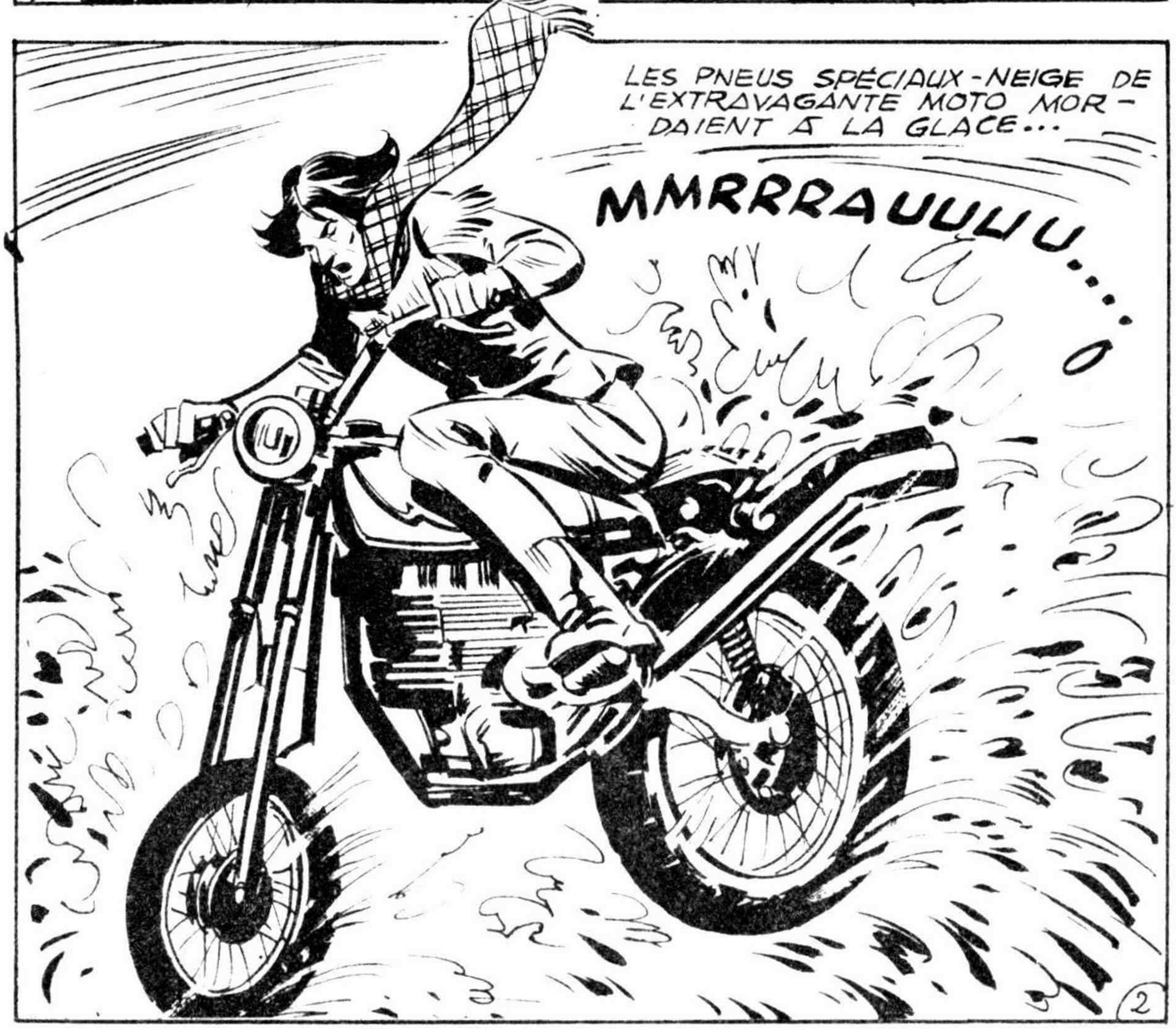
JACQUES BLIN

JOHNNY SPEED

- L'ENFER DE GLACE -

JOHNNY SPEED, LA BRICOLE ET VIOLA SE TROUVENT À STOCKHOLM OÙ ILS PARTICIPENT À UNE COURSE DE MOTO SUR GLACE ! UNE NUIT, JOHNNY DISPARAÎT, ENLEVÉ PAR UNE ORGANISATION CHARGÉE DE RÉCUPÉRER DES DÉSERTEURS AMÉRICAINS ! MAIS LE CHEF DE LA BANDE S'APERÇOIT DE L'ERREUR ET DÉCOUVRE LE VRAI DÉSERTEUR QUI PREND LA FUITE ... AUSSITÔT, UNE POURSUITE INFERNALE COMMENCE DANS LA NUIT...


LA BRICOLE ÉTAIT AUSSI DE LA PARTIE...
IL VAUT MIEUX QUE JE ROULE SANS PHARE SI JE NE VEUX PAS ME FAIRE RÉPÉRER...


LES PNEUS SPÉCIAUX-NEIGE DE L'EXTRAVAGANTE MOTO MORDAIENT À LA GLACE...
MMRRRAUUUU...
2

JE VAIS VISER LES ROUES !...

EXCELLENTE IDÉE !

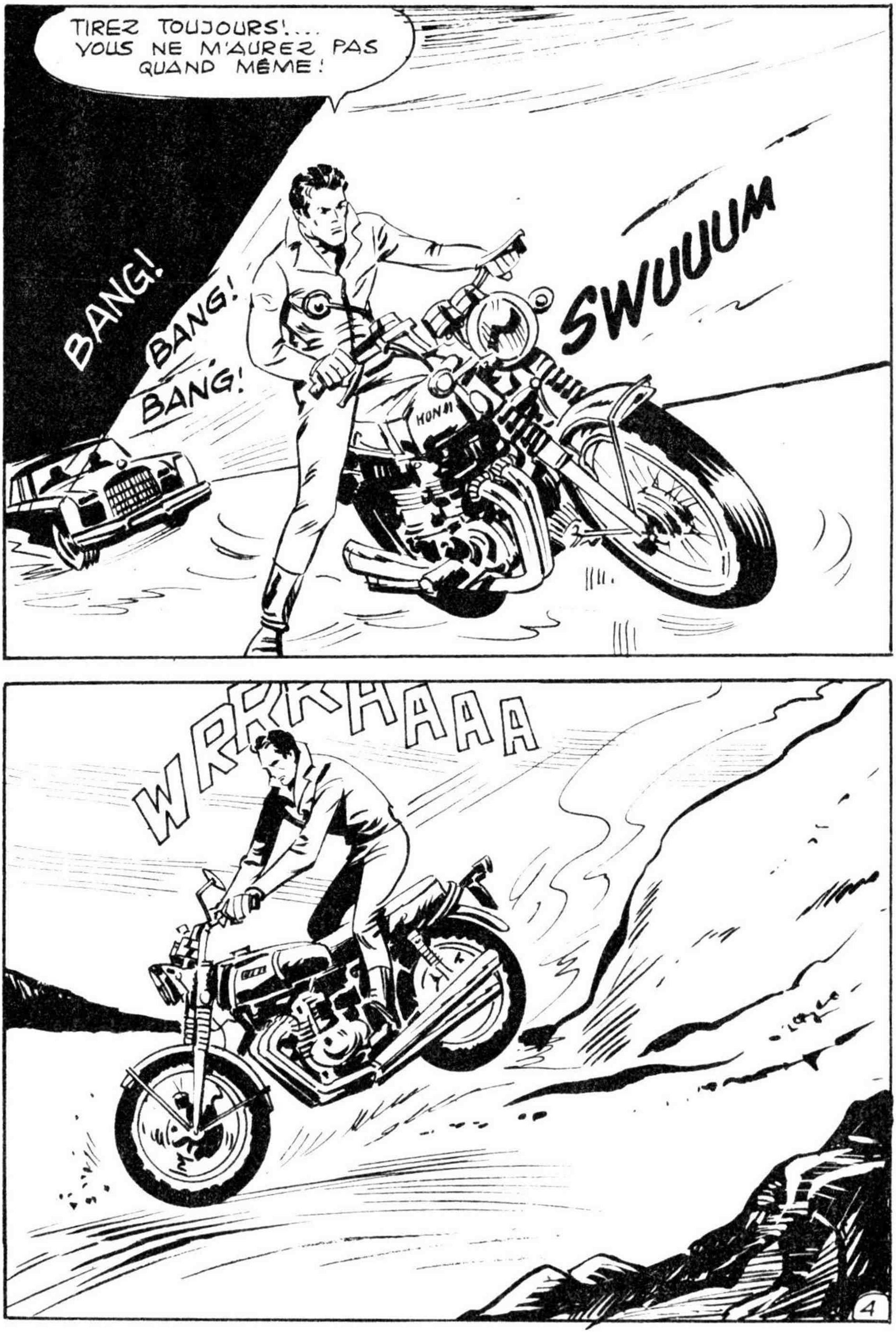
MAUDITS COYOTES !

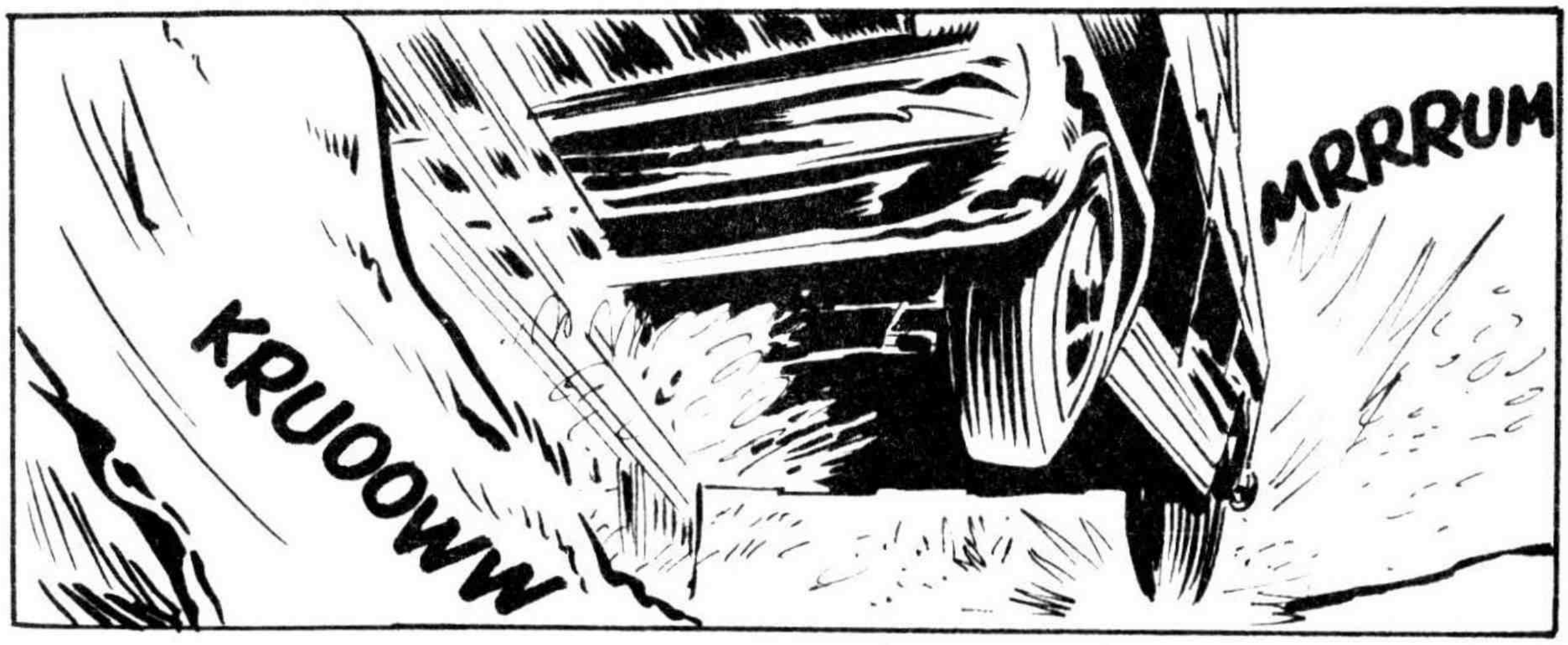
BANG!

BANG!

BANG!

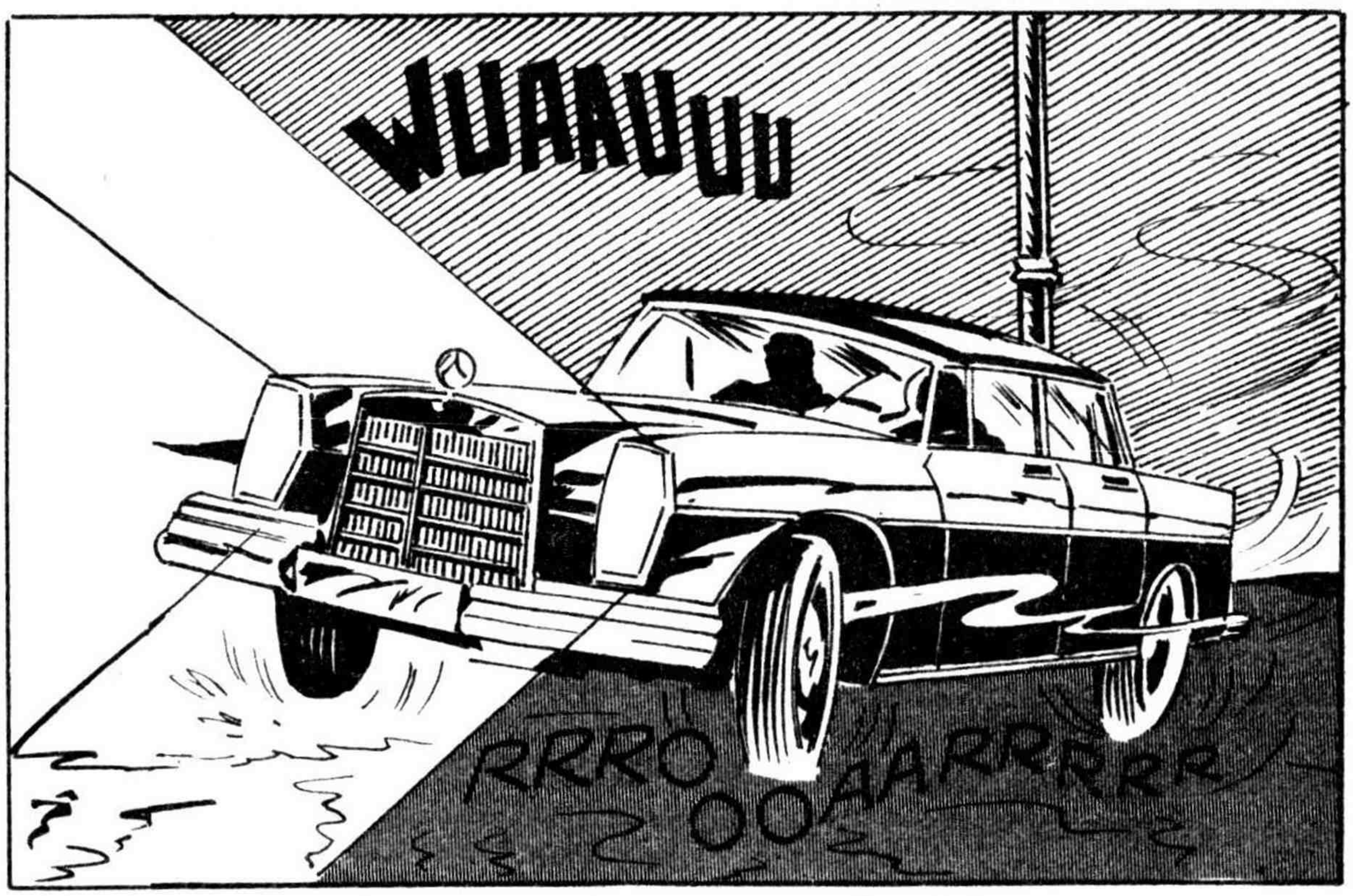
HONDA


TIREZ TOUJOURS!... VOUS NE M'AUREZ PAS QUAND MÊME!
BANG!
BANG!
BANG!
SWUUUM
HONDA
WRRRHAAA
4


MRRRUM
KRUOOWW

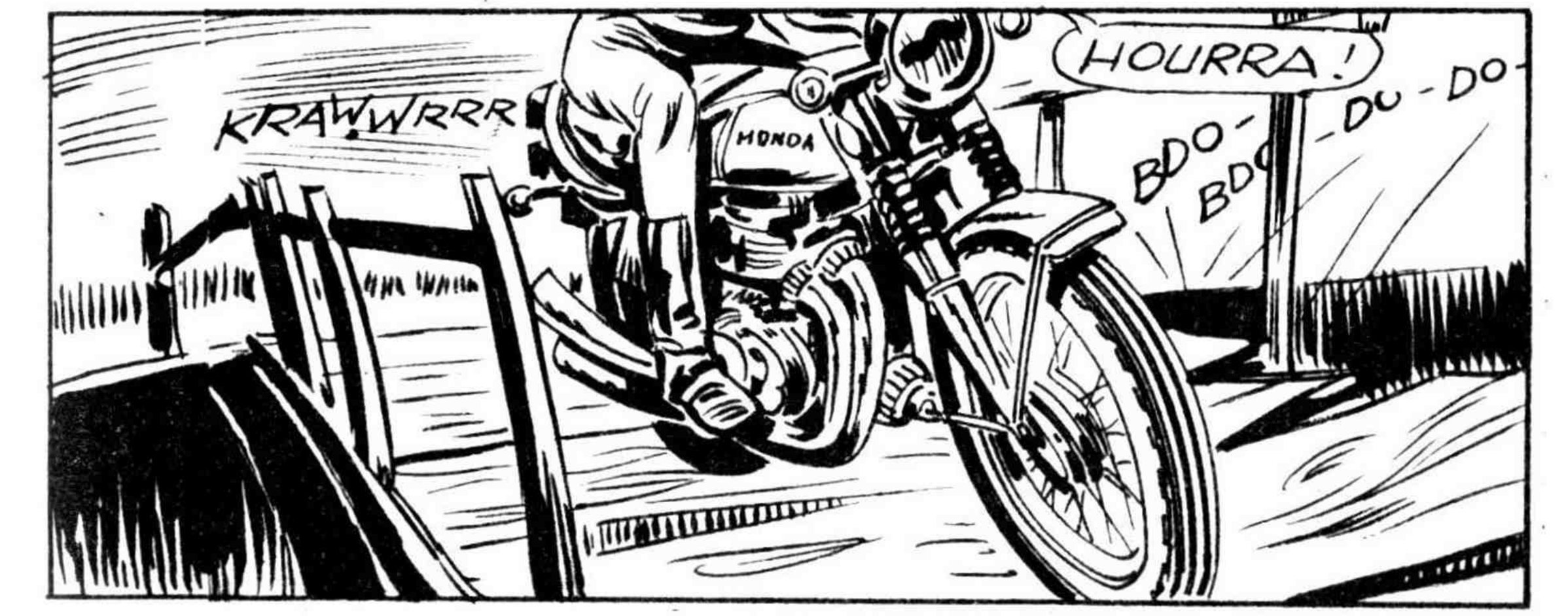
WRRRE
ARRR!
SHIUUMMM

ATTENTION! IL VEUT NOUS SEMER!!! FONCE, CONAN!
5


WUAAUUU
RRRO OOAARRRRRR

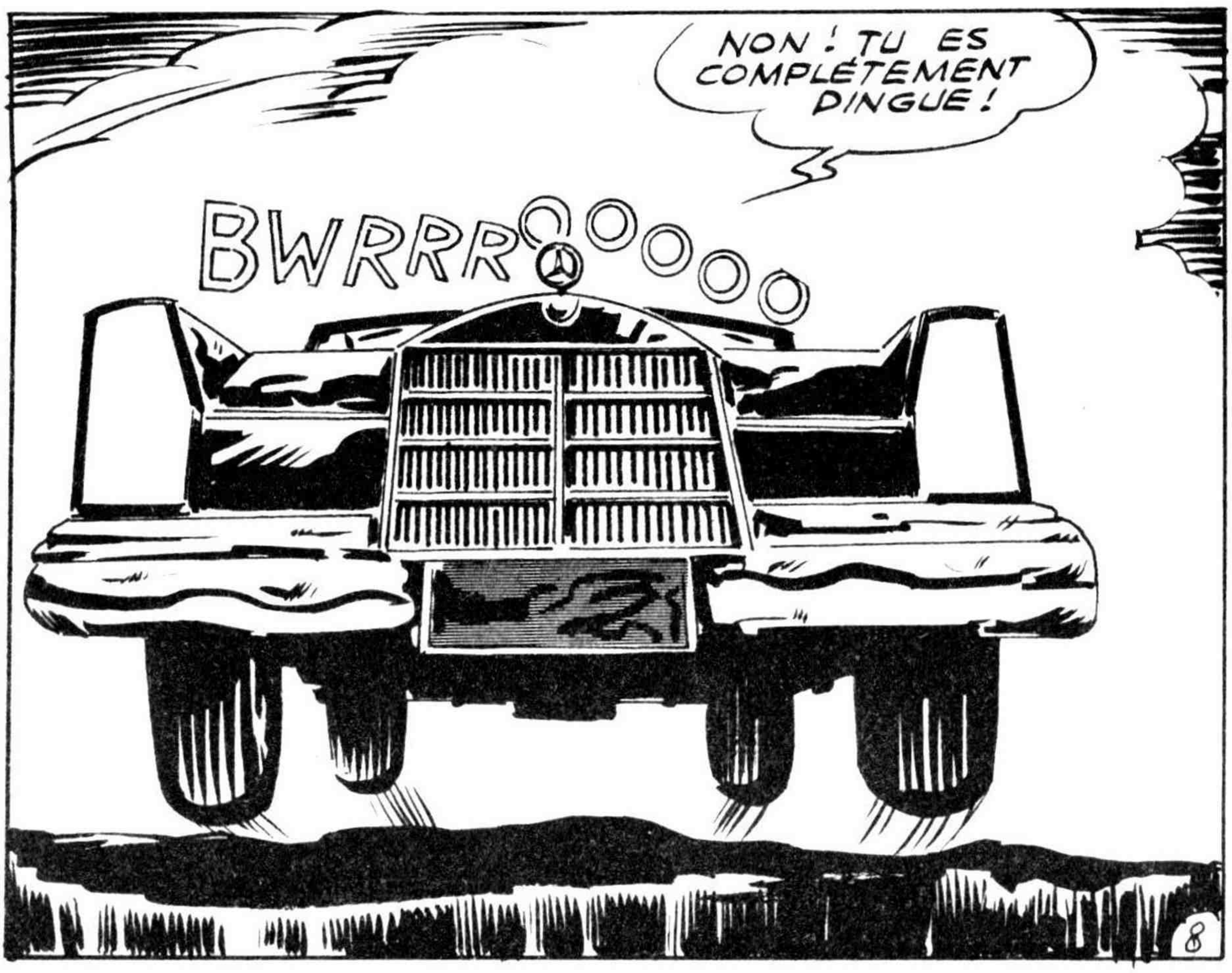
J'AI GAGNÉ DU TERRAIN !... JE VAIS PEUT-ÊTRE RÉUSSIR À LES DISTANCER...
BRRROMM!
6

SI JE REUSSIS À ATTEINDRE CE PETIT PONT...
VRRROORA


KRAWWRRR
HONDA
HOURRA !
BDO-DO-DO-DO

CONAN ! ATTENTION, LE PONT !
PAR L'ENFER ! IL EST TROP ÉTROIT POUR LA VOITURE !

IL N'Y A PAS TRENTE SIX SOLUTIONS!
SHWUAUUUU


NON ! TU ES COMPLÈTEMENT DINGUE !
BWRRRR

WRRROAAARRR

CHUMMF

RRRAWW

LA BRICOLE, QUI SUIVAIT DE PRÈS, EN AVAIT DES SUEURS FROIDES...

OUILLE! QUEL SAUT!

MALÉDICTION! ILS SONT ENCORE LÀ!
WRUOOOOURR--

ET--- ILS M'ONT HEURTÉ !!!
KWRANK

NON!... JE NE PEUX PLUS TENIR MA MOTO... JE DERAPE!...
WRRUAAARRR

AAAH!
WRRRAAAUUU

AAAH!
11

PENDANT CE TEMPS, À STRÖMSBORG...

C'EST À DEVENIR FOLLE!... LA BRICOLE AUSSI A DISPARU... JE NE SAIS PLUS QUE PENSER...

IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE FASSE QUELQUE CHOSE...

OUI! ILS NE VOUDRONT PAS ME CROIRE, MAIS JE VAIS TENTER...

CEPENDANT, JOHNNY WILLIAMS PASSAIT UN BIEN MAUVAIS MOMENT...

SWAKK !

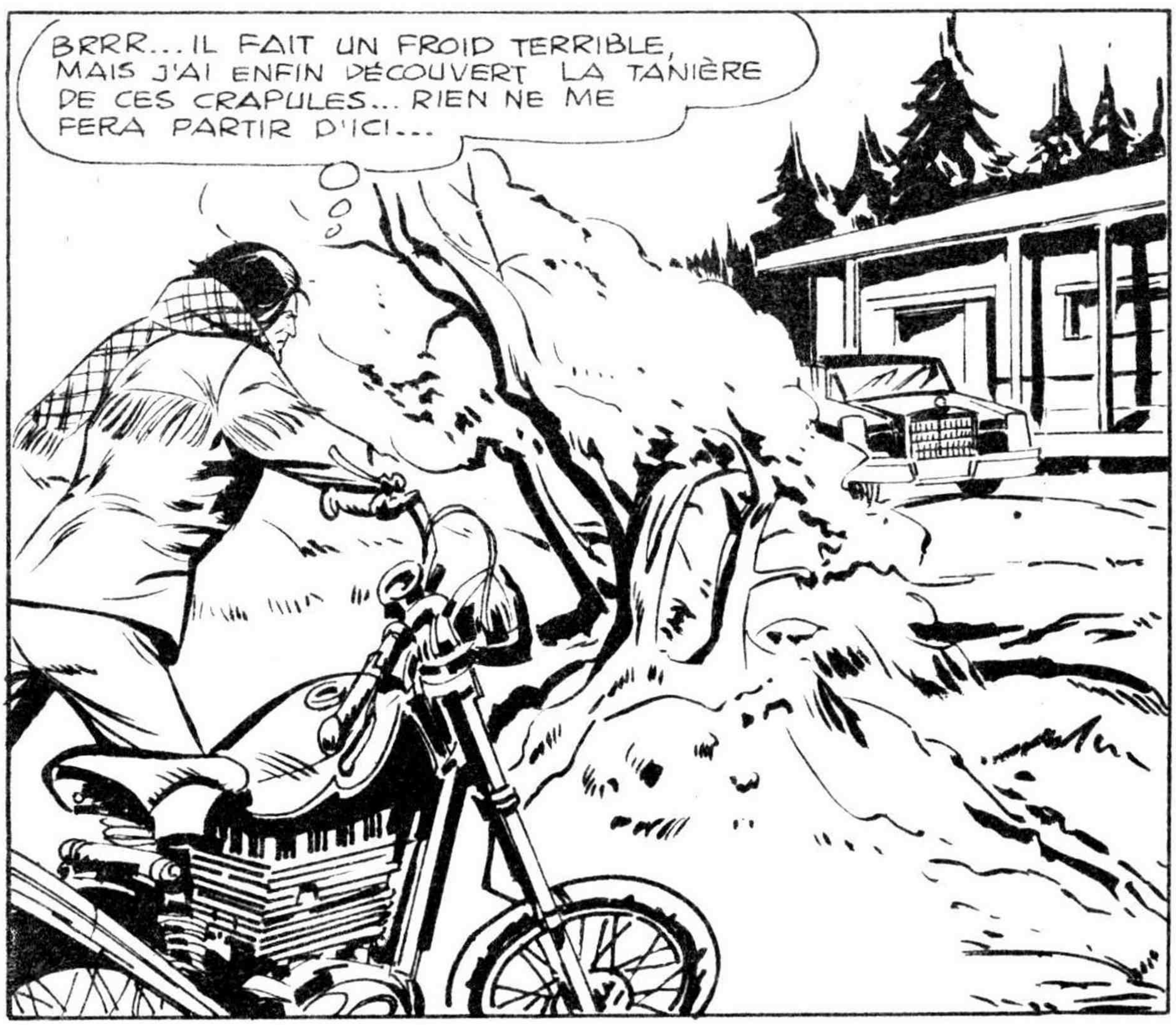
ARRÊTE, HUCK ! TU VEUX LE TUER AUSSI ?

AVOUE QU'IL NE L'A PAS VOLÉ !

LE TUER AUSSI ?!... OH, NON!... JOHNNY!... PAUVRE VIEUX !
PRESSONS ! ON N'A PERDU QUE TROP DE TEMPS AVEC CE BÂTARD DE MALHEUR !
14

BRRROORRR
SHWUM

JE VAIS LES SUIVRE... JUSQU'EN ENFER, S'IL LE FAUT !
15


BRRR... IL FAIT UN FROID TERRIBLE, MAIS J'AI ENFIN DÉCOUVERT LA TANIÈRE DE CES CRAPULES... RIEN NE ME FERA PARTIR D'ICI...

LES HEURES PASSÈRENT ET L'AUBE COMMENÇAIT À POINDRE...
S'ILS ONT FAIT DU MAL À JOHNNY, JE LES TUE TOUS...
(16)

ALORS...

AVANCE !

JE TE SOUHAITE UNE MORT LENTE ET TERRIBLE...

LA TIENNE AU CONTRAIRE YA ÊTRE RAPIDE ET GLACIALE ! HA ! HA ! HA !

!!

OUF! JOHNNY EST VIVANT! ÇA TIENT DU MIRACLE !

HUCK! ACCROCHE-LUI UNE PIERRE AUX PIEDS!
MAUDITES CHAROGNES!... QUE VOULEZ-VOUS ME FAIRE ?

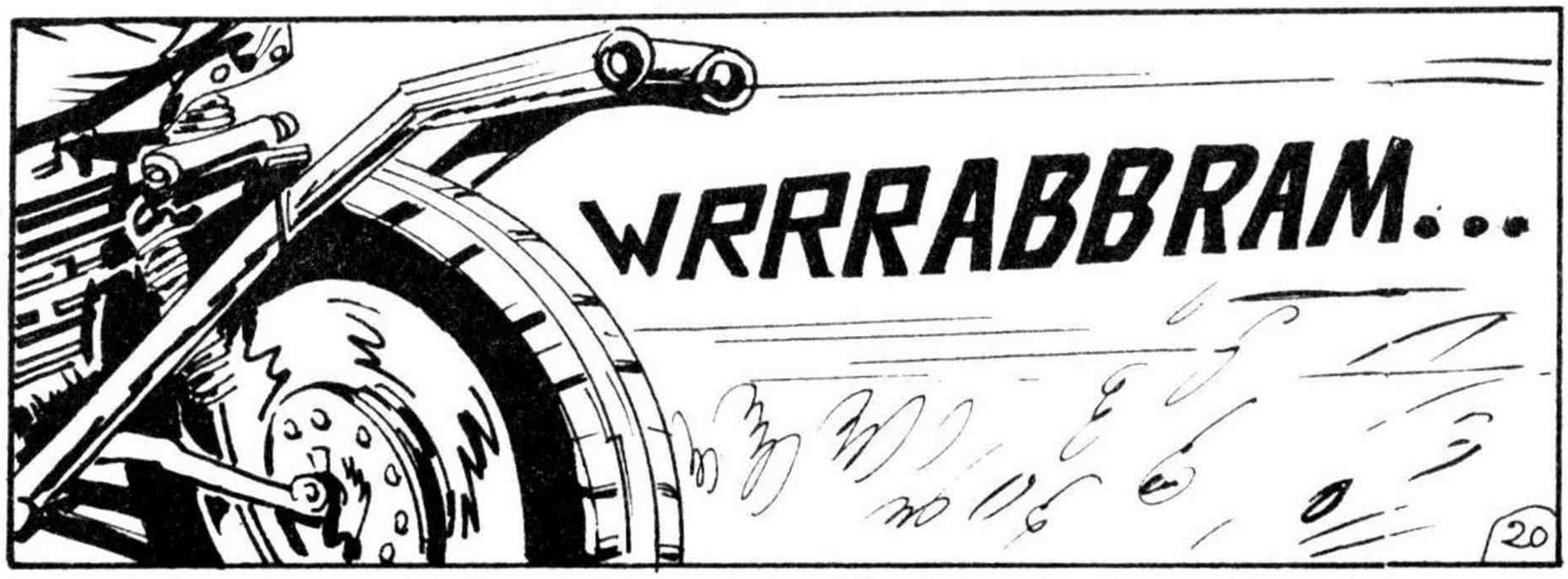
NOUS ALLONS T'HIBERNER POUR L'ÉTERNITÉ! UN SACRÉ HONNEUR! HÉ! HÉ!
C'EST LE PRIVILÈGE RÉSERVÉ AUX IMBÉCILES DE TON ESPÈCE !...
18

HEIN?!... PAR L'ENFER! J'AI PEUR DE COMPRENDRE...

IL VA FAIRE ASSEZ FRAIS LÀ-DESSOUS!... AS-TU UN DERNIER DÉSIR À EXPRIMER?
OUI! J'AIMERAIS BIEN UN GROS PULL EN LAINE...
SKRUNK
19

TU FERAS MOINS D'ESPRIT QUAND TU AURAS LA LANGUE CONGELÉ !...
ALLEZ, CHAMPION ! MONTRE-NOUS COMMENT TU PLONGES BIEN !
CHACALS ASSASSINS !

CETTE FOIS, C'EST BIEN FINI ! PERSONNE NE PEUT ME SAUVER !...
OOO


WRRRABBRAM...
20

TIENS BON, JOHNNY! J'ARRIVE!

PAR L'ENFER!

MAIS QUI...

LA BRICOLE!

21

JE VAIS T'EXPÉDIER EN ENFER !

BANG ! BANG !

DÉSOLÉ, SERPENT MAIS AUJOURD'HUI, LES PORTES SONT FERMÉES !...

HUAAAGH !

MAUDIT TROUBLE-FÊTE !

SBRAKRUMMM...

HEEEAAA

WRRROBBROOORRR

YOUOU ! QUE PENSES-TU DE CE NOUVEAU GENRE DE MASSAGES CONTRE LES RHUMATISMES ?...

MALÉDICTION !

BRROOWW

SHUAAL

WWW...

23

AU MÊME MOMENT...
MAIS QUE SE PASSE-T-IL DONC DEHORS ?...
MAINTENANT ?
MAINTENANT !

AAAAH !... AAAH !
QU'EST-CE QUI LUI PREND À CELUI-LÀ !
DES CONVULSIONS, PROBABLEMENT !
24

JE VAIS T'EN DONNER DES CONVULSIONS, MOI ! DÉBOUT !
HUUU...
AÄÄÄHO
SKRAKK
GHUEEEAAA...
25

ENFIN!... MAIS... J'AI L'IMPRESSION, QUE TU L'AS TUÉ!
OUI! LE BEC D'AIGLE NE PARDONNE PAS!...

MAINTENANT, DÉBARRASSONS-NOUS DE CES MAUDITES CHAÎNES!
TIRE!
26

C'EST MOI QUI TE TUERAI, ALORS...

HÉ LÀ! DOUCEMENT, BANDIT!
HOUUURGH!

ALORS...
BANG! BANG!
HEIN?
27

EN AVANT POUR UN PEU DE DANSE SUR LA GLACE !... RIEN DE TEL POUR VOUS RÉCHAUFFER !
PLUOMF

HOUUU...
SPONK
128

ÇA Y EST ! JE CROIS QUE JE VAIS Y ARRIVER !...

LA BRICOLE ! ATTENTION DERRIÈRE TOI !
?!

PRENDS ÇA, ORDURE !
HUUURGH.
SKRASH...

GLOURK!
STONK!

CETTE FOIS, VOUS POUVEZ FAIRE UNE PRIÈRE, SI VOUS EN CONNAISSEZ!

REGARDE!.... IL VA LES TUER!
30

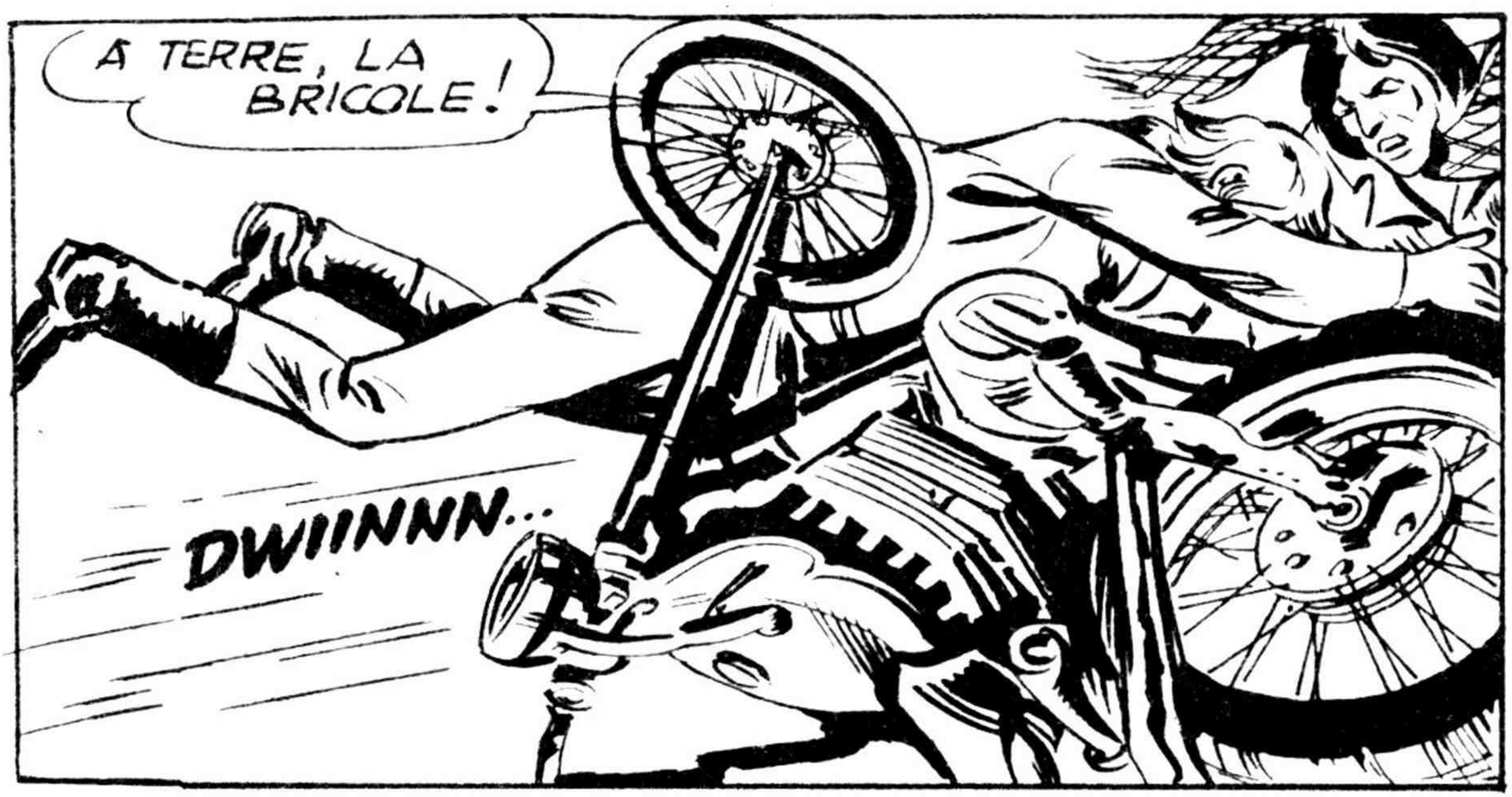
BANG!
ZIIIPPP

ZIIIIIPPP---
!!

BANG!
BANG!
BANG!
31

IL NE RIGOLE PAS! VITE! METTONS-NOUS À L'ABRI!

MAINTENANT, À VOTRE TOUR!


À TERRE, LA BRICOLE!
DWIINNN...

DAMNATION!
KRREEAKK
32

TRRR...
TRRRR...
TRRRR...
TU ENTENDS?
QU'EST-CE QUE C'EST, JOHNNY?

TRRRR...
TRRRR...
UN HÉLICOPTÈRE!

LES VOILÀ, SERGENT JORGENNSON !

NOUS SOMMES ARRIVÉS JUSTE À TEMPS, APPAREMMÉNT !...

WILLIAMS... LA POLICE !

OH ! JE N'AI AUCUNE INTENTION DE DONNER DES EXPLICATIONS... FILONS, BRIAN !...

FLA FLA FLA FLA FLA

34

JOHNNY ! BON SANG !... AVEC TOUT LE REMUE-MÉNAGE QU'IL Y A EU... LA GLACE EST EN TRAIN DE CÉDER !

DUW DUW

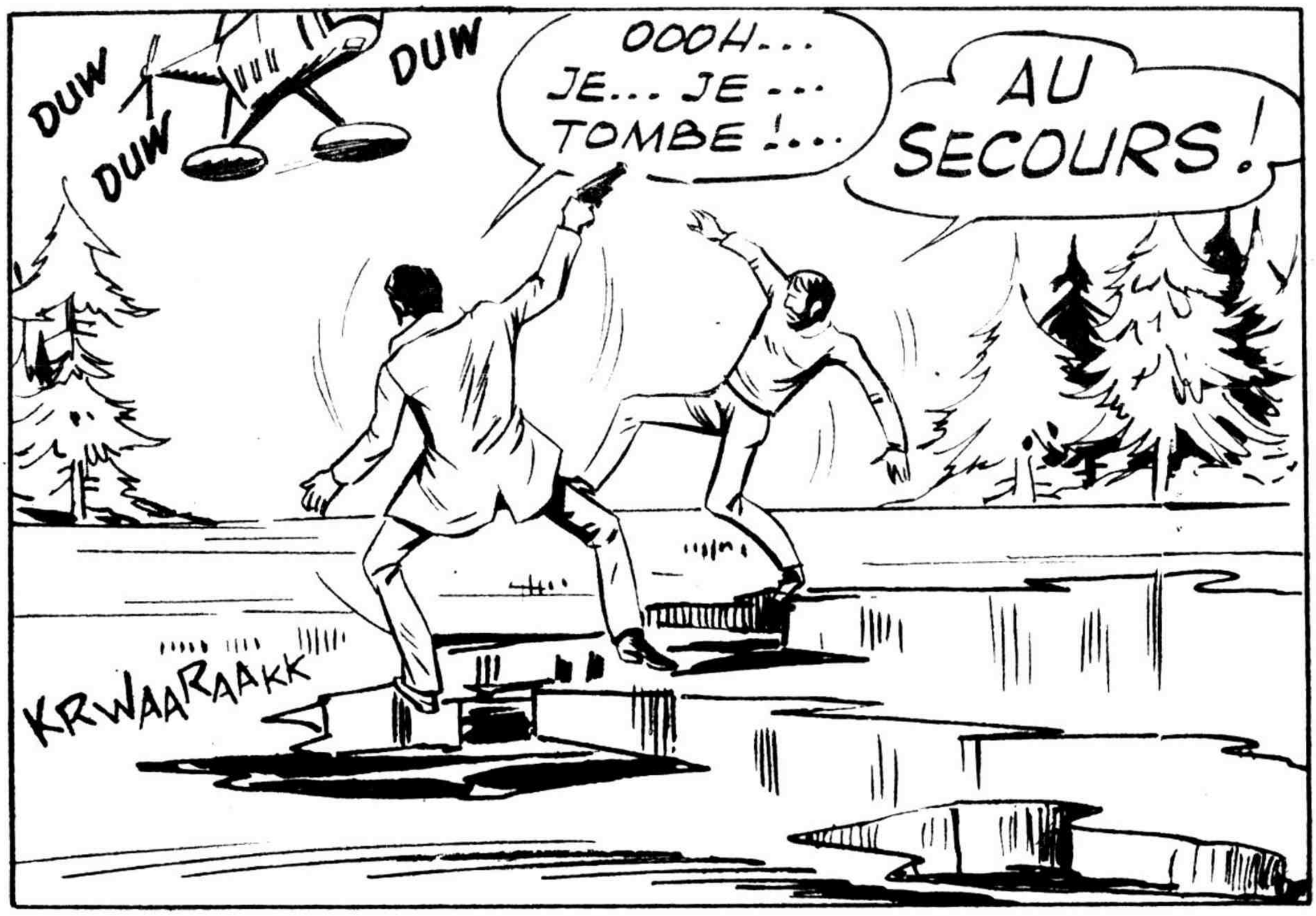
KRREAAAKK

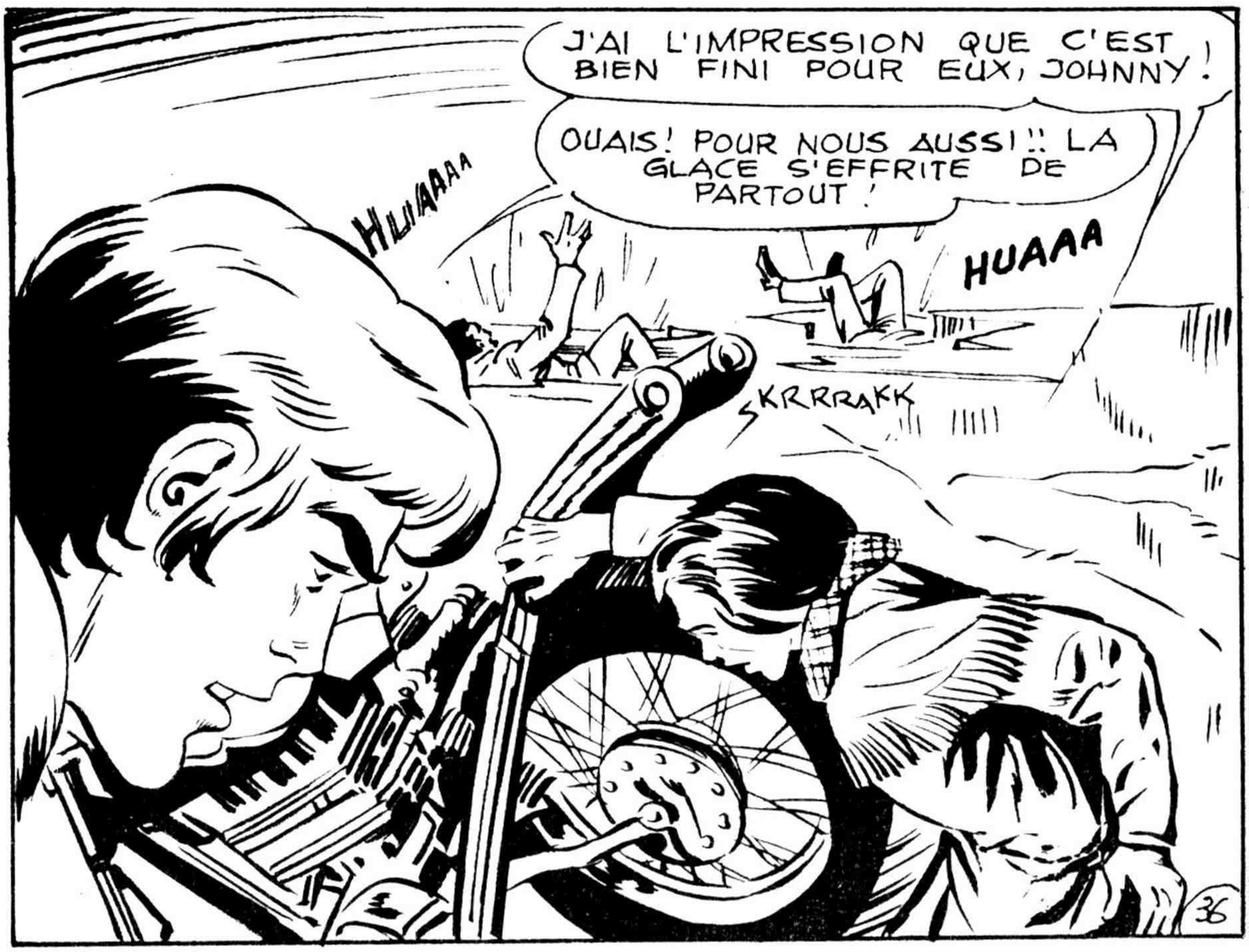
PRENEZ ÇA, CRÉTINS !

ANGUS !... ARRÊTE, IMBÉCILE !... TOUT EST PERDU !...

CLIK

BANG !


DUW
DUW
DUW
OOOH... JE... JE... TOMBE !...
AU SECOURS !
KRWAARAAKK


J'AI L'IMPRESSION QUE C'EST BIEN FINI POUR EUX, JOHNNY !
OUAIS ! POUR NOUS AUSSI !! LA GLACE S'EFFRITE DE PARTOUT !
HUIAAAA
HUAAA
SKRRRAKK
36

Publicité pour la France: Edigraph Publicité 16, rue de Turbigo. Paris (2e). CEN 59-66

TIENS BON, LA BRICOLE !
PAS BESOIN DE ME LE DIRE, JOHNNY !...
DUV DUV DUV DUV
COMMENT VA TON RHUME, LA BRICOLE ?
IL A LAISSÉ LA PLACE À UN INFARCTUS, JOHNNY ! CETTE FOIS, J'AI VRAIMENT ATTRAPÉ LA PLUS BELLE TROUILLE DE MA VIE !...
FIN DE L'ÉPISODE
38

Un mensuel du tonnerre!

YATACA

Vous y lirez les aventures de YATACA le fils du Soleil, ami des animaux et reconnu par eux pour leur roi et de son compagnon UMBALA, géant débonnaire à la hache infaillible.

YATACA

Vous fera aussi pénétrer dans un monde mystérieux et fascinant avec

ANTARÈS

héros hors série doté de pouvoirs surnaturels.

Directrice de publication: Bernadette Ratier. Comité de direction: B. Ratier, H. Goldschmidt, M. Challet. Loi n° 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 10 Sept. 1977
Imprimé en Italie par Intergrafica - Cologno Monzese - Milan Distribué par N.M.P.P.
N° CPPP: 50 293